"Ralllons-nous autour de notre Association; soyons fiers de nos origines et perpétuons autour de nous le bon renom français."
—Hon. Sénateur BLAIS

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Soyez assuré que l'A.C.F.A. vous appuiera, et énergiquement, pour l'obtention de tous nos droits."
—Maitre P.-E. POIRIER avocat

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, le 21 FEVRIERE 1940 — No 19

Elections Provinciales le 21 Mars

Tirons les choses au clair

La situation politique sera plus compliquée en Alberta, du fait que les électeurs auront à suivre deux campagnes électorales en même temps, et à se prononcer sur deux domaines différents: le fédéral et le provincial.

Pour bien juger chacun de ces deux domaines, l'électeur devra se garder de les mélanger l'un et l'autre. C'est afin d'éviter nous-même toute confusion, que nous parlerons de ces deux politiques dans des articles différents.

Et nous en parlerons d'une façon **INDEPENDANTE**, plaçant les **FAITS** devant les yeux du lecteur et lui laissant le soin, comme c'est son devoir, de juger selon sa **CONSCIENCE**.

LA REDACTION

Elections Fédérales

Les dernières semaines écoulées. — Les partis en présence et leurs programmes.

Nous avons rappelé, au cours des dernières semaines, les principaux événements survenus dans l'arène fédérale. Résumons ici: après avoir déclaré la guerre, le gouvernement canadien a posé toute une série d'actes, qu'on pourrait appelé "l'effort de guerre": campagne d'enrôlement volontaire par tout le pays, envoi d'une première division militaire en Europe, emprunt de guerre, mesures pour contrôler la vie économique, établissement d'écoles d'aviation, etc.

C'est alors que l'on vit l'intervention de MM. Hepburn, Drew, Manion et autres oppositionistes, reprochant pour la plupart à M. King de manquer d'énergie en faveur de la cause des Alliés. Les critiques se faisant de plus en plus pressantes, le gouvernement décida de porter sa cause devant le peuple. Les élections fédérales furent décrétées pour le 26 mars.

* * *

Depuis cette décision, nombre de candidats sont entrés dans la lutte fédérale: libéraux, conservateurs, crédit-social et nouvelle-démocratie, C.C.F., communistes, indépendants. Les chefs des deux grands partis ont même fait leurs discours d'ouverture. (Nous en avons donné la substance la semaine dernière).

LIBERAUX: M. King veut une nouveau mandat qui sauvegardera l'unité du pays, et lui permettra d'accomplir un meilleur travail en faveur des Alliés.

CONSERVATEURS: M. Manion, de son côté, accuse le gouvernement de mauvaise administration; il lui reproche d'agir en dictateur; il promet s'il est élu d'appeler un "cabinet d'union," et de faire plus que le gouvernement dans la conduite de la guerre.

NOUVELLE-DEMOCRATIE: M. Herridge, beau-frère de M. Bennett, a son parti à lui, dont le point principal, est de travailler en faveur de la guerre par la conscription totale. Il est prêt à sacrifier "jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou."

CREDIT-SOCIAL. Le parti créditiste fédéral, sans aller aussi loin, réclame la conscription des richesses. Il semble d'ailleurs que "Crédit-Social" et "Nouvelle-Démocratie" vont coopérer pour faire passer leurs candidats au jour de l'élection, et travailler sous une seule bannière.

C.C.F. Le parti que dirige M. Woodsworth prêche le socialisme à outrance. Ses partisans veulent socialiser les banques, la finance, les industries. Ce fut le programme de Regina en 1933; ce fut le manifeste de Woodsworth en 1935; c'est encore aujourd'hui ce que demandent les candidats C.C.F.: la mainmise de l'Etat sur tout. On se rappelle la mise en garde de S. E. Mgr Gauthier contre cette tendance dangereuse.

COMMUNISTES. Leur doctrine n'a pas changé; et il est à espérer que les autorités prendront des moyens énergiques pour éteindre complètement leur influence, qui est d'ailleurs fort diminuée.

Tels sont les partis en présence dans l'arène fédérale, avec ici et là quelques indépendants.

Il appartient à l'électeur de dire si, oui ou non, il est satisfait de l'effort de guerre actuel.

Il sera bon aussi, de rappeler ce que disait S. E. le Délégué Apostolique aux journalistes du "Droit," ("Survivance" du 24 janvier):

"Gardez-vous bien de ces manifestations à teintes extrémistes, qui sacrifient ce qui est essentiel pour s'adapter aux circonstances et plaire à certains milieux. Prenez garde à ces nouveautés profanes... Tant que la hiérarchie, seule responsable, n'aura pas parlé, la presse catholique doit tenir une attitude de défiance vigilante en ce qui concerne l'application de certains principes, quelques fois peu clairs, qui peuvent compromettre l'ordre social, au lieu de le consolider. Pourquoi faciliter l'adhésion à certaines théories nébuleuses, à certains systèmes utopiques, à certaines réformes dangereuses, quand vous avez votre programme social, fondé sur les principes de l'Evangile."

* * *

Que veut-on de plus catégorique? Laissons à "la hiérarchie, seule responsable," le soin de se prononcer sur les dangers de tel ou tel système.

Là, où l'on nous présente des principes peu clairs, demeurons dans une "attitude de défiance vigilante."

Que chacun se renseigne, non seulement par la lecture du journal, mais aussi en surveillant les affirmations des candidats en présence devant lui; en discutant de façon raisonnable; au besoin, en prenant conseil d'une personne éclairée et sage de sa localité.

Et par dessus tout, que chacun se prononce sans aucun esprit de parti. Le vote est octroyé non pas dans l'intérêt des partis, mais pour le bien du pays.

P.-E. BRETON, O.M.I.

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé le Père Joseph Rousseau, O.M.I., ancien vice-recteur de l'Université d'Ottawa, conseiller de la Congrégation des séminaires et universités. Le Père Rousseau est à Rome depuis 1936.

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de nommer Son Eminence le cardinal Giuseppe Pizzardo cardinal protecteur de l'union internationale des ligues catholiques féminines. Il succède à Son Eminence le cardinal Dolci, décédé le 14 septembre dernier.

SANTIAGO, Chili. — Le gouverneur de la province de Santiago a fait couper certaines parties du film américain "Nurse Edith Cavell," à la suite des représentations de l'ambassade allemande, à l'effet que ce film n'a rien de "neutre" et qu'il n'est pas conforme à la politique de neutralité du Chili.

"VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS"

Message du Dr Beauchemin, président général de l'Association canadienne française de l'Alberta

RADIODIFFUSE DU POSTE C.F.R.N.

Mes chers compatriotes,

Sans relâche, notre Association continue chaque jour son travail en faveur de la cause nationale en Alberta. Si nous jetons un coup d'oeil sur le chemin parcouru, en particulier depuis un an, nous devons admettre que nous avons réalisé des progrès remarquables.

Vous savez déjà comment notre Association s'est dépensé sans compter auprès des élèves de nos écoles, auprès des commissaires, auprès des instituteurs et des institutrices; vous savez comment elle a favorisé de toutes ses forces l'établissement des cercles d'étude pour adultes, mouvement qui prend chaque jour une ampleur plus considérable; vous avez vu en particulier, comment après bien des années d'efforts et de luttes, nous avons obtenu la nomination d'un sénateur français. "Cela nous le devons, affirmait l'Honorable Docteur Blais, à notre Association, qui sert de trait d'union à tous nos groupes épars dans cette province, qui n'a jamais cessé de mettre en oeuvre toutes les influences dont elle disposait, pour faire valoir le principe de notre représentation au Sénat."

Aussi, et il me fait plaisir de le souligner, tous nos compatriotes ont compris l'importance et l'efficacité de leur Association, et ils ont généreusement répondu à son appel. La Journée de l'A.C.F.A. fut partout cordialement accueillie; et aujourd'hui elle se continue à Edmonton.

Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu supporter leur Association; et je puis les assurer que nous continuerons à nous dévouer de toutes nos forces. Nous voulons travailler à notre survivance et travailler aussi à l'unité nationale. Mais comme j'ai eu l'occasion de le dire, la part qu'on nous laisse dans l'économie générale du pays est ridicule. C'est notre ferme détermination de prendre la place qui nous revient, dans les services civils, à la Radio, en un mot dans tous les domaines.

Pour cela, chers compatriotes, nous comptons sur votre appui à tous; de votre côté, vous pouvez compter sur nous.

Docteur L.-O. BEAUCHEMIN,
Président générale de l'Association canadienne-française de l'Alberta

Billet du Nouvelliste

RESOLUTIONS

Le Carême est commencé. C'est la période de la pénitence et de la mortification après les semaines joyeuses de la période des fêtes et les nuits bruyantes du carnaval.

Les humains se rapplombent, redeviennent sérieux et pour quelque temps, ils méditeront que la vie n'est pas une fête continuelle. Ils se convaincront qu'il ne faut pas penser qu'à s'amuser, mais qu'il faut de temps en temps s'arrêter, réfléchir, faire le bilan de ses mérites et de ses fautes.

Durant le temps du carême, les prédicateurs nous aident à rentrer en nous-mêmes au cours des grandes retraites de pénitence. Chacun en profite pour régler ses comptes remettre de l'ordre dans sa vie, prendre des résolutions plus fermes. On met du spirituel dans sa vie.

Pour ce qui est des résolutions plusieurs n'attendent pas les retraites pour prendre des résolutions.

Dès le mercredi des Cendres un groupe considérable d'individus changent leur vie du tout au tout. Un copain que vous rencontriez tous les soirs au bistro du coin, se terre dans son intérieur et adopte la régime sec pour quarante jours. D'autres moins sévères pour eux arrêtent le régime sec toutes les fins de semaine. Et c'est ainsi que j'en connais plusieurs qui attendent minuit chaque samedi pour se payer une "bonne bouteille." D'autres arrêtent de fumer la cigarette, adoptant la pipe pour quelques mois, quand ils n'arrêtent pas totalement. D'autres vont à la messe à tous les matins, quelques-uns ne vont plus aux théâtres, ne mangent plus de chocolat, ne boivent plus de liqueurs douces. J'en connais même qui n'embrassent pas leur amie du carême, pas même le dimanche, où l'on n'est pas tenu de jeûner.

Quelques-uns ne danseront pas. Des jeunes filles et elles ont l'imagination fertile dans la découverte de résolutions onéreuses, pourraient dresser une longue liste de tout ce qu'elles ne devront pas faire.

C'est bien beau tout ça. J'ai beaucoup d'admiration pour ces êtres pétris d'abnégation qui savent ainsi se renoncer. J'admire leur courage et je voudrais bien être capable de les imiter, mais je ne le suis pas.

Des résolutions, je n'en prends pas... mais je les tiens.

NARCISSE

A LA MEMOIRE DE LORD TWEEDSMUIR

Dimanche soir dernier avait lieu à la cathédrale d'Edmonton un service spécial à l'occasion de la mort récente de Son Excellence Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada.

Dans l'éloge funèbre qu'il fit du disparu, Son Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, rappela ce que fut pour le Canada Lord Tweedsmuir, puis il décrit les fondements surnaturels de l'autorité.

Ces paroles de Mgr furent suivies de l'absoute.

Parmi les prêtres présents l'on remarquait, en plus de Messieurs les abbés de l'évêché et du Grand Séminaire, les RR. PP. Papillon, s.j., provincial, Routhier, o.m.i., provincial, D'Orsonnens, s.j., socius, Genest, s.j., recteur, et quelques pères oblats de Saint-Joachim.

En Alberta

Candidats Canadiens-francais

AU FEDERAL

J. Déchène (libéral) Athabaska

AU PROVINCIAL

J.-W. Beaudry (Crédit-Social)
J.-A. Rivard (Indépendant) Leduc
Lionel Tellier (Indépendant) St-Albert
Hon. L. Maynard (Crédit-Social)
J. Perras (Libéral) St-Albert

AUTOUR DU GLOBE

PARIS. — Le premier ministre de France, M. Daladier, a fait parvenir un message personnel de condoléance à lady Tweedsmuir, à l'occasion de la mort du gouverneur général du Canada.

Par ailleurs, il a donné instruction à la légation française à Ottawa de présenter ses sympathies et celles de son gouvernement aux autorités canadiennes.

LONDRES. — Un accord économique anglo-français de grande envergure destiné à stimuler les échanges entre les nations alliées sera conclu dès les premiers jours de la semaine prochaine. Le nouveau pacte supprimerait la plupart des barrières tarifaires entre les deux pays.

BRUXELLES — Des informations que l'on a reçues ici, de plusieurs points de la frontière germano-belge indiquent, dit-on, dans les milieux habituellement bien informés, que de six à dix divisions, soit de 90,000 à 150,000 hommes, ont été ajoutées, au cours des derniers jours aux forces allemandes qui sont concentrées depuis plusieurs semaines dans la région d'Aix-la-Chapelle, près de la Belgique.

BERLIN. — La Russie et l'Allemagne viennent de conclure un nouvel accord commercial plus étendu que celui qu'il'ont précédé.

JERUSALEM. — Les troupes australiennes ont commencé à arriver en Palestine. On estime que 30,000 soldats de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont débarqués à Suez.

L'HON. LAPOINTE A EDMONTON

L'Honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, sera à Edmonton, le jeudi 29 février prochain. On sait en effet que M. Lapointe a été choisi pour être le porte-parole du parti libéral dans l'Ouest. Il accompagnera le premier ministre en plusieurs endroits et se rendra à Vancouver.

L'Honorable Lapointe profitera de son séjour ici pour faire quelques visites et l'on dit même qu'il se rendra à Morinville.

Cependant on annonce qu'il ne parlera en public qu'à l'assemblée qui aura lieu au Théâtre Empire, le 29 au soir.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi, le 12 février

Les agences de presse signalent aujourd'hui l'approbation unanime que les députés français ont voté à l'endroit du premier ministre Daladier et de son administration. Ce vote de confiance a été accordé à la suite d'une séance secrète tenue au Palais-Bourbon, à laquelle les députés communistes n'ont pas assisté.

* * *

L'"American Youth Congress" s'est réuni en Congrès général à Washington. L'on sait que cette association a de très fortes tendances communistes. Parlant à une séance de ce Congrès, M. Roosevelt a vigoureusement dénoncé la conduite de la Russie envers la Finlande.

* * *

Alors que les Allemands et les Russes signalent mutuellement un nouveau pacte commercial, l'Italie et la Turquie en arrivaient eux aussi à une entente commerciale.

* * *

Les hauts fonctionnaires de l'armée finlandaise déclarent que les troupes russes ont perdu les avant-postes qu'ils occupaient depuis quelques jours.

Mardi, le 13 février

L'Australie et la Nouvelle-Zélande viennent d'envoyer 30,000 soldats dans le voisinage du canal de Suez.

* * *

10,000 pêcheurs ont été enrôlés pour libérer les mers des mines et des sous-marins.

* * *

Des aviateurs français ont fait des envolées de reconnaissances au-dessus de postes très avancés de l'Allemagne.

* * *

Un vapeur allemand chargé de marchandises "le Wakama" a été coulé par son propre équipage, alors qu'il était sur le point d'être capturé par trois croiseurs anglais.

* * *

Par ailleurs neuf sous-marins allemands ont été détruits dans les eaux de Scapa Flow, aux Orcades.

Mercredi, le 14 février

L'on se demande aujourd'hui si le blocus économique que l'Angleterre fait subir à l'Allemagne est bien effectif. En effet l'on constate que les états neutres qui avoisinent l'Allemagne importent des marchandises en beaucoup plus grande quantité qu'en temps de paix. Ce qui laisse entendre que ces pays voisins de l'Allemagne la ravitaillent de façon détournée.

* * *

Lon constate actuellement que l'Allemagne cherche à construire des tunnels sous-terrains qui passeraient en dessous de la ligne Maginot et qui permettraient à ses troupes de rejoindre la France.

* * *

Malgré des succès réels des armées finlandaises, les autorités de

(Suite à la page 8)

PROROGATION DES CHAMBRES VENDREDI DERNIER

Amendement de l'acte de la trésorerie provinciale. — Retard dans le paiement des échéances. — Les soldats albertains outre-mer ne voteront pas. — Fonds publics employés à la propagande.

BILL DE LA BANQUE PROVINCIALE

L'acte de la Trésorerie provinciale doit être amendé selon le bill qu'a présenté durant la session le Trésorier provincial Solon Low. Cet amendement pourvoirait à l'émission de bons à même les différentes succursales de la Trésorerie provinciale.

* * *

Depuis que le gouvernement est au pouvoir, la province est en retard de $14,000,000.00 dans le paiement de ses échéances. Par ailleurs elle ne paie que la moitié des intérêts dûs sur les différents emprunts contractés par la Trésorerie provinciale.

* * *

Malgré les protestations de M. G. O'Connor, député libéral d'Edmonton et S. Barnes, député indépendant, également d'Edmonton, aucune prévision n'a été prise dans le but de permettre aux soldats de l'Alberta qui se trouvent actuellement en dehors de la province, de voter.

* * *

Le Comité des comptes publics s'est réuni vendredi dernier et il a dévoilé qu'une partie des fonds publics avaient été employée pour faire imprimer des brochures de propagande en faveur du Crédit Social. Il en est de même des discours radiodiffusés par les membres du parti au pouvoir qui furent payés à même les fonds de la trésorerie provinciale et ceci, en vertu d'un ordre-en-conseil passé par le gouvernement. Ces avances ont été admises par l'auditeur de livres de la province, M. C.-M. Lang. Il y a eu, en 1939 au moins $15,000 payées, seulement pour des brochures de propagande créditiste.

* * *

M. Olive, assistant surintendant des succursales de la Trésorerie provinciale a déclaré que depuis le jour où ces succursales ont été établies jusqu'au 31 décembre 1939, il fut payé en salaires pour les agents de la commission $10,735. Le fonctionnement de ces succursales a coûté en tout $326,702.

* * *

Lorsque le bill pourvoyant à l'établissement d'une banque provinciale a été présenté en troisième lecture, vendredi après-midi, ce bill a essuyé une vive opposition dirigée par M. D.-M. Duggan, chef du parti conservateur de l'Alberta.

Après avoir prétendu que cette démarche du gouvernement n'est qu'une tactique politique, M Duggan ajoute que la Province reçoit annuellement $300,000 de taxes de la part des Banques déjà existantes et qu'il ne serait pas sage de dépenser annuellement $500,000 pour faire compétition à ces Banques.

De son côté, M. Bowlen, député libéral de Calgary trouve que le projet d'une banque provinciale n'a pas été suffisamment approfondi par la Chambre et ne reconnait au projet qu'un but de propagande politique.

Le vote fut pris sur l'amendement de M. Duggan qui fut renversé par 45 contre 6 et le bill passa en troisième lecture.

* * *

La neuvième session de la huitième législature provinciale a été prorogée vendredi soir à 8h. 15 par l'Honorable J.-C. Bowen, lieutenant gouverneur de l'Alberta. La cérémonie clôturait l'une des plus courtes sessions régulières qu'ait connu l'histoire de la province.

Durant cette courte session, il y eut 35 bills de présentés et ils furent tous approuvés par le Lieutenant-gouverneur, au moment de la prorogation vendredi soir.

Avant de proroger cette session, le Lieutenant-Gouverneur fit un discours aux membres de la Chambre. Il rappela en des paroles émues le souvenir de Son Excellence Lord Twedsmuir, Gouverneur-Général du Canada, dont la mort prématurée est survenue il y a quelques jours. Puis il remercia les députés de la tâche qu'ils venaient d'accomplir.

* * *

Immédiatement après que la session fut prorogée le Premier Ministre Aberhart annonça que les élections provinciales auraient lieu le jeudi, 21 mars prochain, alors que 300,000 voteurs seront appelés à élire la neuvième législature depuis la formation de la Province.

INDEPENDANTS

En 1940 comme en 1929

Au cas où certains ne nous auraient pas compris, nous tenons à répéter ici, que nous sommes "INDEPENDANTS DE TOUS LES PARTIS POLITIQUES."

Nous avons rapporté une déclaration de Mgr Pilon, l'un des fondateurs du journal affirmant cette indépendance politique.

C'était en 1929. Depuis certains changements se sont produits dans les partis; mais nous restons indépendants en 1940 comme en 1929.

Aucun des partis qui sont aujourd'hui en lutte, Crédit Social, Libéral, Conservateur, Unité, C.C.F., ne doit prendre notre journal comme un organe de parti.

FONTE DES CLOCHES EN BELGIQUE

Par M. Michiels, fondeur de cloches à Tournai

L'atelier

Après ces quelques notes historiques, nous ferons, si vous le voulez bien, une petite incursion dans la fonderie du boulevard du Nord:

Un atelier au sol de terre battue, un broyeur ronronne... et la potée de terre s'entasse dans les brouettes.

Mais n'anticipons pas, car avant d'entrer dans les détails de cette fabrication, il est indispensable de vous donner quelques explications au sujet de la détermination de la forme que doit avoir la cloche, et que l'on appelle en termes de métier: **le tracé.**

On procède d'après les données de l'échelle campanaire: la hauteur du son rendu par la cloche qui est proportionnelle au nombre de vibrations exécutées en tel temps, est, en raison inverse de son diamètre ou de la racine cubique de son poids.

L'unité choisie pour mesurer les dimensions d'une cloche est le 'bord' qui est l'épaisseur de la partie la plus épaisse de la cloche.

Ces expressions sont empruntées au langage des techniciens, fondeurs de cloches, lesquels désignent ainsi les diverses parties de la cloche: **la patte** ou bord inférieur qui est mince; **la panse**, partie plus épaisse sur laquelle frappe le battant; **la faussure**, partie moyenne se rapprochant de la forme cylindrique; **la gorge**, calotte supérieure recevant l'anneau du battant; **les anses**, au moyen desquelles on suspend la cloche au bloc et enfin, **le battant** en fer forgé, en forme de poire très allongée.

Le dessin ou "tracé" d'une cloche est donc une oeuvre qui nécessite une étude assez ardue.

Ce tracé établi, on passe à l'exécution du projet: on construit d'après le tracé, le moule dans lequel on coulera le métal fondu. La méthode est celle du "trousseau" que l'on emploie en fonderie.

Le moule d'une cloche se compose de trois parties très distinctes qui, en passant de l'intérieur à l'extérieur, sont: **le noyau, le modèle ou fausse-cloche et la chape.**

Préparatifs

Dans un hangar voisin, à proximité du four où l'on fondra le métal, les ouvriers mouleurs ont élevé une construction creuse en briques, qui représente extérieurement et d'une manière approximative la forme que devra avoir l'intérieur de la cloche. Les mouleurs sont guidés dans leur travail par le "trousseau" ou "compas" ou encore "gabarit", qui est une planche de bois découpée suivant le profil de la cloche. Il est en quelque sorte la "génératrice." Les mouleurs égalisent les briques ça et là au moyen de "tranchetts."

Ces formes en briques, qui sont donc l'origine des futurs "noyaux" sont enduites de terre plastique, qui est simplement de l'argile dont sont faites les briques; cette terre s'applique et épouse les moindres fissures du modèle, pénètre dans les moindres infratuosités.

Un feu de bois est allumé à l'intérieur du moulé, le feu doit être très doux et régulier afin d'éviter les lézardes et le fendillage de la terre glaise.

Quand le noyau est terminé, on commence la fabrication de la fausse cloche et toujours par le même procédé que le précédent, avec l'aide du "gabarit" conformateur.

Sur le noyau séché, on applique un enduit savonneux mélangé de charbon de bois pour empêcher l'adhérence avec la fausse cloche que l'on va confectionner. Cette fausse cloche se fait également en terre additionnée de sable réfractaire, on passe le "trousseau" qui rectifie la forme. Un feu de bois est allumé à l'intérieur du moule pour sécher cette fausse cloche.

Une fois terminée et rectifiée, on laisse refroidir le moule. C'est sur cette fausse cloche que l'on appliquera les ornements et les inscriptions en cire d'abeille, ornements qui seront refroidis sur la cloche coulée: vous voyez ainsi des figurines de saints, des guirlandes de fleurs, des inscriptions en relief, nom du fondeur, date de la fonte; ainsi, grâce à la cire malléable, l'airain pourra conter aux peuples à venir les fastes de notre époque.

La fausse cloche achevée, il nous reste à confectionner la "chape" ou "manteau". A cet effet, on applique sur les ornements en cire une potée très fine. Lorsque cette couche de potée de terre aura obtenue une certaine épaisseur, un nouveau feu de bois sera allumé à l'intérieur du moule. La potée de terre sèche, la cire fond en laissant dans la "chape" les empreintes en creux qui seront reproduites en "positif" sur la cloche coulée.

A l'aide d'une chèvre ou d'une grue, on enlève la "chape." Puis on démolit la fausse cloche désormais inutile; on vérifie le "noyau" et l'on redescend la "chape" sur le "noyau". Entre ce noyau et la chape, un vide remplace la cloche: c'est dans ce vide qu'on coulera le bronze fondu après avoir fixé au sommet du moule, les moulages des anses, le croisillon et l'anneau du battant.

Spectacle grandiose

Ici le spectacle deviendra grandiose, grandiose pour la vue, grandiose pour l'oreille et grandiose par les symboles qui s'imposent à l'esprit: les moules, les formes sont transportés dans une fosse profonde, on les enterre... des couches de sable et de terre s'accumulent tout autour; ils sont là dans une fosse profonde, groupés par cinq, six, dix formes de cloches qui vont être coulées ensemble.

Bientôt le sable a recouvert les moules; seules dépassent de terre les petites ouvertures en forme de tuyaux qui permettront au métal de s'introduire dans le moule lui-même. Il ne faut pas que les formes se soulèvent lors de la coulée; on les enterre donc profondément et, tout autour, on tasse le terreau.

A deux pas de nous, dans un four à révèrbère, le métal est en fusion: cuivre, étain, nickel s'allient à une température élevée pour former l'airain dont sont faites les cloches; la fonte exige un chauffage continu de quatre à six heures: cuivre rouge, étain, nickel, bouillon infernal, treize, quatorze cents degrés... Enfin, le métal est à point, les souffleries vombrissent.

De petits canaux en brique ont été maçonnés au-dessus des moules et, c'est dans ces canaux, ces rigoles que glissera le métal.

Et voici qu'on saisit un lourd madrier, c'est le bélier qui servira à percer le bouchon d'argile qui retient le métal en fusion, et le bélier frappe contre la parois du four; le grand moment est arrivé; on enlève les quenouilles; c'est l'instant tragique et solennel qui domine toute la fabrication, toute la vie du fondeur. Et voilà le bouchon percé. Un jet de flammes a jailli; le métal en fusion, éblouissant, s'est insinué dans les rigoles; il court, il court vite, vite vers son destin. Il pénètre dans les moules, s'introduit dans les creux entre les noyaux et les chapes. Un jet de flammes, en quelques instants, la magnifique, la prodigieuse opération de la coulée est achevée...

Et, maintenant, le métal, avide, atteint son but, il repose au sein de la terre, il est calme, tranquille comme un monstre repu; sa soif de forme est assouvie et, lentement, lentement, dans le secret de la terre, il va se refroidir, se solidifier, prendre son aspect définitif: le métal va devenir cloche! Dans douze, dans vingt-quatre heures, on pourra déterrer les moules; on pourra briser les chapes et, aux yeux satisfaits et émerveillés des fondeurs, apparaîtront les cloches; elles seront hissées hors de la terre, happées par des grues puissantes, qui supporteront allègrement leurs mille, deux mille, six mille livrres.

Délivrées de leur gangue d'argile, les cloches vont être dégrossies, des brosses arrachent les dernières impuretés. On polit la cloche. Elle est belle; elle se dégage de la croûte noirâtre; elle apparaît brillante, merveilleuse; elle est devenue vraiment cloche.

Dernières touches

Mais ses mésaventures ne sont pas terminées; elle va passer maintenant à l'accordage; mais oui, à l'accordage, Madame la Cloche, comme un vulgaire piano; elle est transportée sur un tour vertical et elle tourne lentement, tandis qu'un burin enlève la matière, l'excès de matière qui permettra de lui donner le ton juste.

Pour accorder toutes ces harmoniques, le fondeur utilise des appareils appelés "diapasons", donnant des périodes de 60 à 4000 vibrations par seconde.

L'oreille peut naturellement se fatiguer; aussi, la science a-t-elle mis au srvice du spécialiste des appareils merveilleux, appelés tubes à rayons cathodiques, au moyen desquels le spécialiste peut voir les vibrations musicales sur un écran spécial et vérifier ainsi le travail ébauché au moyen de diapasons. Plusieurs microphones, disposés à l'endroit même des diverses harmoniques permettent de les étudier chacune séparément.

Le parachèvement de l'accordage d'une cloche exige des précautions infinies et, souvent, un dixième de milimètre enlevé en trop à telle ou telle place peut faire rebuter la cloche, car on peut baisser la tonalité d'une cloche, mais il est impossible de la hausser, par quelque artifice que ce soit.

Aussitôt que toutes les cloches devant composer un jeu de carillon sont accordées entre elles, on les dispose sur un bâti de bois ou chevalet; les marteaux intérieurs sont reliés aux touches d'un clavier de piano spécial et on peut procéder ainsi à l'expertise de l'instrument.

De nouveaux artistes iront maintenant les disposer dans ces tours, dans ces hautes tours de beffrois, qui dominent les panoramas de nos villes.

Notre pèlerinage à la fonderie est terminé. En sortant nous trouvons dans le grand hall de grosses cloches ventrues; elles attendent bravement, l'une derrière l'autre à la file indienne qu'on vienne les chercher, et elles s'en iront bien loin de cette terre natale qui les procréées; elles s'en iront porter dans d'autres provinces, à l'étranger, et même sur d'autres continents, elles iront, dis-je, porter la renommée de la terre natale, de la Belgique, patrie des cloches.

(Extrait du Bulletin de la Chambre de Commerce de Tournai).

NOUVELLES AMERICAINES

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a sanctionné un projet de loi qui consacre des crédits de $252,340,776 à la défense nationale et à la mise en vigueur de la politique de neutralité des Etats-Unis.

Springfield, Ill. — On a déposé au secrétariat d'Etat des pétitions demandant que le maire Fiorello La Guardia, de New-York, soit nommé candidat républicain à l'élection présidentielle préliminaire pour l'Illinois.

WASHINGTON. — La commission maritime des Etats-Unis doit prendre connaissance de soumissions pour la construction de deux paquebots de 35,000 tonnes qui assureraient le service entre les Etats-Unis et l'Orient.

DETROIT. — On prédit que le plus grand scrutin relatif à une convention collective de travail jamais organisé par la Commission nationale américaine des relations ouvrières aura probablement lieu en avril. Ce scrutin affectera 58 usines et 125,000 employés de la "Géneral Motors Corporation."

WASHINGTON. — M. Charles Plumley, républicain, du Vermont, a demandé au Congrès des Etats-Unis de formuler avant qu'il en soit question officiellement, son opposition à l'établissement par Air-Canada d'un service entre New-York et Toronto.

NEW-YORK. — Dans un intervalle de neuf heures, deux séries de tremblements de terre ont été enregistrées à l'université de Fordham

WASHINGTON. — Un comité de la Chambre a retranché $111,699,699 au budget de $1,078,472,577 du président Roosevelt pour la marine. Le comité a recommandé une dépense de seulement $966,772,878 et a recommandé la construction de plus gros navires de guerre et croiseurs.

NEW-YORK. — Les chantiers maritimes canadiens, qui ont reçu des contrats pour la construction de navires anti-sous-marins, ont placé d'importantes commandes aux Etats Unis et "Iron Age" prévoit que les commandes du Canada s'accroîtront à cause de l'activité plus considérable des industries de guerre canadiennes.

WASHINGTON. — L'armée américaine, mettant de côté les projets d'augmenter le nombre de ses soldats, complètera les défenses des côtés, établira un système d'alarme contre les raids aériens par tout le pays et se munira d'équipement moderne pour ses soldats.

WASHINGTON. — Les Alliés et l'Allemagne dépensent tant de millions chaque jour qu'ils doivent nécessairement acheter à l'étranger, en dépit de leur production de matériel de guerre intensifiée.

RODONDO BEACH, Californie. — Des explosions, si violentes que les gens à 20 milles de distance crurent à un tremblementde terre ont détruit une usine de pièces, mais, par un heureux hasard, personne ne fut tué.

WASHINGTON. — Le secrétaire du Trésor, M. Henry Morgenthau, a confirmé les rapports disant que le vaisseau russe "Kim" a déchargé environ $5,600,000 d'or, à San-Francisco, pour le vendre au Trésor américain.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt annonce qu'il envoie M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat, en Europe, pour qu'il fasse une étude personnelle des conditions en Italie, en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

NEW-YORK. — Les autorités de Ellis-Island ont refusé d'admettre aux Etats-Unis 25 survivants du cargo grec "Pelinaïon" et il se peut qu'ils soient mis à bord du paquebot "Manhattan" qui doit quitter New-York pour Naples.

NEW-YORK. — "Colis pour la Grande-Bretagne." C'est l'enseigne que l'on voit à une fenêtre de l'Avenue du Parc où est entassée la laine destinée à être tricotée en passe-montagnes, mitaines et ceintures pour les gars de Grimsby, de Portsmouth, de Plymouth et d'Aberdeen.

COLUMBUS. — M. John-L. Lewis déclare que dans l'éventualité où le congrès national démocrate serait "incité par la force" à mettre de nouveau en nomination le président Roosevelt, la "candidature de ce dernier aboutirait à une défaite ignominieuse."

RECETTES

POISSON AVEC SUCOTASH

Coupez en dés du poisson cuit ou en conserve (saumon, morue, aiglefin fumé) auquel vous pouvez ajouter des huitres, du homard.

Assaisonnez au goût. Dans une casserole, faites revenir deux tranches de porc. Ajoutez votre poisson avec deux cuillerées à soupe de câpres ou de cornichons hachés. Couvrez le tout avec le contenu d'une boîte de maïs en conserve. Laissez mijoter. Ajoutez du liquide si vous trouvez qu'il en manque. Apportez votre casserole du four sur la table, entourée d'une serviette au collet blanc.

SALADE

Mêlez une tasse de pomme de terre cuite coupée en dés avec une tasse de carotte cuite coupée en dés ou carotte râpée (crue).

Ajoutez de la mayonnaise au goût et garnissez avec persil haché.

DESSERT

Placez dans un plat creux des tranches minces d'orange, couvrez avec du sucre à fruit et des filaments de coco.

POISSON CUIT AU FOUR

Un poisson de trois à six livres (saumon, maquereau, corégone). Huile, beurre ou saindoux fondu. Sel et poivre. Chapelure.

Coupez la tête ainsi que les nageoires et les branchies. Sectionnez l'arête centrale, afin de placer le poisson à plat dans la cassrole bien huilée, du côté de la peau. Salez et poivre. Couvrez avec la chapelure que vous arroserez avec de l'huile ou du beurre fondu. Mettez dans un four chaud (500 degrés F.); n'ajoutez pas d'eau; faites cuire jusqu'a ce que le poisson soit de belle couleur brune. La chaleur peut être moins vive à la fin de la cuisson pour un gros poisson. Des oignons blondis dans la friture peuvent être placés entre le poisson et la chapelure.

Macaroni cuit

1½ tasse de macaroni non cuit; 2 cuil. à soupe de beurre; 1 cuil. à thé de moutarde; 1 cuil. à thé de sel; 1 tasse de fromage râpé; ¼ tasse de piment doux haché; 2 tasses de lait chaud; Pincée de poivre de cayenne; Persil haché.

Faites cuire le macaroni dans de l'eau salée et bouillie jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egouttez, mettez une couche de macaroni dans une terrine bien bourrée. Mélangez le beurre, la moutarde, le sel, le fromage, le piment rouge doux et le poivre de cayenne. Saupoudrez le macaroni du mélange de fromage. Ajoutez une autre couche de macaroni, saupoudrez du mélange de fromage et répétez jusqu'à ce que tous les ingrédients aient été employés. Versez du lait chaud sur le macaroni. Faites cuire dans un four à feu modéré (350 degrés F.) jusqu'à ce que le macaroni absorbe presque tout le lait. Saupoudrez de persil haché avant de servir.

PRAGUE. — On a appris que les autorités allemandes viennent d'opérer l'"arrestation préventive" de 500 à 600 notables tchèques. Parmi les Tchèques les plus en vue qui auraient été ainsi jetés en prison, on mentionne le chef des Sokols, Joseph Thrular, l'ancien chancelier Premyl Samal, et quelque 120 officiers de l'ancienne tchécoslovaquie la plupart domiciliés à Prague.

CITE DU VATICAN. — Le Vatican a envoyé la soutane blanche, les pantoufles rouges et les lunettes d'or du Pape Pie XI aux Soeurs du Cénacle, à Milan, dont il fut le chapelain pendant une vingtaine d'années. Dans quelques jours, le cardinal Schuster, archevêque de Milan, dévoilera un buste de Pie XI dans le couvent de ces religieuses.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, le 21 FEVRIERE 1940 — No 19

La lutte Provinciale

Une autre session-éclair. — 35 bills. — Quelle sera la campagne électorale?

Apèrs une courte session, le gouvernement "Crédit-Social" d'Alberta en appelle au peuple pour le 21 mars, soit 5 jours avant l'élection fédérale.

Le gouvernement Aberhart a devancé l'ouverture de la session d'une semaine, et il s'est hâté de bâcler le travail parlementaire, parce qu'il voulait à tout prix précéder les élections fédérales. La session a donc duré à peine une semaine, et 35 bills furent sanctionnés.

Si l'on jette un coup d'oeil sur les mois qui viennent de s'écouler et sur la dernière session, on peut prévoir la tournure de la lutte électorale.

CREDIT-SOCIAL. Voici quelques-uns des points que l'on retrouve dans le discours du trône et sur lesquels M. Aberhart va faire sa campagne;

a) **Banque.** Cette fois les créditistes promettent, non pas de payer un dividende, mais d'établir une Banque provinciale. Un bill a été présenté à cet effet; mais les élections fédérales ont suspendu les procédures pour quelque temps. On peut s'attendré cependant à ce que les créditistes fassent de grands éloges de la future Banque. Que sera-t-elle au juste? Tout ce que nous savons c'est que les ministres pourront en être les directeurs.

b) **Dettes et taxes.** Les dettes sont revenues sur le tapis au cours de la session. Edmonton, Calgary et Medicine Hat ont vu leurs pouvoirs restreints. On a aussi défendu de poursuivre les soldats pour les dettes contractées avant leur enrôlement. Le gouvernement est "déterminé à continuer sa politique" concernant les réajustements de dettes.

c) **Education.** Le gouvernement a établi 44 "Grandes Unités" et entrepris une réorganisation de tout le système scolaire. Le discours du trône vante le nouveau système d'éducation.

d) **Divers.** Enfin, le gouvernement invoque, dans son discours du trône, avoir réaliser et vouloir réaliser d'autres réformes: agriculture, routes, hygiène, ressources natuelles.

* * *

OPPOSITION: De son côté l'opposition s'appête à lutter fermement contre le Crédit-Social. On peut voir déjà, par les débats de la Chambre, les points sur lesquels elle attaquera.

a) **Motion de non-confiance.** Le 9 février dernier, l'opposition proposait un vote contre le gouvernement, en disant que le Crédit-Social avait manqué à sa promesse: qu'il n'avait pas payé de dividendes, qu'il n'avait pas réduit les taxes, qu'il avait gâté le crédit de la province, qu'il avait une mauvaise loi des dettes. On peut s'attendre que les mêmes reproches seront faits en dehors du parlement.

b) **Lois attaquées.** L'opposition reproche au gouvernement Aberhart de ne pas avoir donné droit de vote aux soldats d'outre-mer; elle prétend que sa loi de banque n'est que camouflage politique. Elle souligne aussi que le gouvernement a fait défaut de rencontrer pour 14 millions d'obligations.

c) **Enquêtes.** Au parlement plusieurs demandes de l'opposition sont restées sans réponses. L'opposition en effet prétend qu'il y eut du coulage en plusieurs départements; on accuse le gouvernement de s'être servi des fonds publics pour faire la propagande du parti Crédit-Social.

Tels sont les positions des deux camps principaux.

Notons que c'est la première fois que le "Crédit-Social" se présente devant le peuple depuis son arrivée au pouvoir, pour rendre compte de la façon dont il a gouverné la province.

La présence d'un troisième parti, celui de la C.C.F. va rendre les résultats incertains à prévoir. Jusqu'où ce parti va-t-il diviser le vote; et ces votes à qui va-t-il les arracher? Comme nous l'avons souligné souvent, la C.C.F. prêche un programme radical et veut la socialisation (accaparement public) des industries, propriétés, services, et autres utilités.

Enfin un élément nouveau dans la présente lutte, c'est l'union des oppositionistes, (libéraux, conservateurs et indépendants) en ce qu'on appelle le mouvement de l'**Unité.** Tous ces partis se sont entendus et endossent les mêmes candidats indépendants.

* * *

Nous n'avons pas ici à nous prononcer sur les questions purement politiques. Mais nous tenons à rappeler quelques notions élémentaires.

L'électeur doit accorder son vote au parti et au candidat qui offre les meilleures garanties pour la bonne administration de la province.

Evitons de mêler la religion aux querelles des partis. Comme nous le recommande S. E. le Délégué Apostolique, défions-nous des "**théories nébuleuses, des systèmes utopiques, des réformes dangereuses.**"

Enfin, (et ici nous nous plaçons en dehors du terrain politique) nous avons de nos compatriotes canadiens-français sur les rangs. Nous souhaitons de voir arriver, non pas tel parti plus qu'un autre, mais le plus possible de canadiens-français. Il y va de notre intérêt

P.-E. B.

VOIX DE L'EPISCOPAT AMERICAIN

L'EGLISE ET L'ORDRE SOCIAL

LE RETOUR AU CORPORATISME

WASHINGTON. — Seize archevêques et évêques des Etats-Unis viennent de publier une déclaration dans laquelle ils recommandent le retour au système de la corporation, en vogue au moyen âge, en l'adaptant à nos temps modernes. Ils voient là le moyen de faire cesser la lutte des classes et de rechristianiser la société. Présentement, disent-ils, le marché du travail est une arène où deux armées se livrent bataille. Leur déclaration commune porte le titre suivant: "L'Eglise et l'Ordre, social." En voici les grandes lignes:

La paix que tous les esprits droits désirent si ardemment doit reposer sur des principes propres à redonner au Christ sa vraie place dans la société humaine.

Nous devons ramener Dieu dans le gouvernement, nous devons ramener Dieu dans l'enseignement et l'éducation, nous devons ramener Dieu dans la vie économique; nous devons ramener Dieu dans toute la vie, privée et publique, individuelle et sociale.

L'homme n'est pas un individu isolé vivant dans un "vide" social, mais un être social destiné à vivre et à préparer son salut en société avec ses semblables.

L'ouvrier a droit à son salaire. Si, cependant, le travail humain est traité comme une marchandise qui se vend et qui s'achète à marché ouvert au plus bas prix, alors il cesse de remplir son propre rôle dans la société.

La propriété a deux aspects: celui qui se rapporte à l'individu, celui qui se rapporte à la société.

Qui peut nier l'étroite relation qui existe entre l'injustice économique et la longue suite de maux, physiques, sociaux et moraux; salaires non raisonnables, insécurité, dont on se plaint et qui conduisent directement à la sous-alimentation, à la vie dans les taudis, à l'enguenillement,

(Suite à la page 8)

Dernier hommage au Gouverneur-Général du Canada



A midi, mardi, les restes de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, arrivaient à Ottawa à bord d'un convoi spécial. Voici le cercueil, drapé de l'Union Jack, avec le chapeau à plumes et l'épée de Son Excellence dessus, transporté jusqu'au corbillard. Au centre, à l'attention se trouve le T. H. Mackenzie King, premier ministre.

LE SERVICE FUNEBRE A LIEU A L'EGLISE PRSBYTERIENNE ST ANDREW

Sir Lyman Duff est le représentant personnel du roi. — Foule compacte dans les rues. — La dépouille est transportée à Montréal. — L'inhumation aura lieu en Ecosse.

Le Canada a rendu mercredi dernier, le 14 février, un dernier hommage à Lord Tweedsmuir. D'émouvantes funérailles nationales ont eu lieu, dans l'église gothique construite il y a 112 ans par les pionniers venus de l'Ecosse natale du gouverneur général.

Les chefs d'Etat se sont assemblés dans l'église presbytérienne St. Andrew, à quelques jets de pierre du Parlement, où le corps du vice-roi fut exposé en chapelle ardente 24 heures durant, pour rendre un hommage suprême au gouverneur défunt Le service funèbre revêtit un cachet d'une impressionnante simplicité.

Par ordre du roi, Son Excellence le très honorable Sir Lyman Duff, administrateur du gouvernement, était le représentant spécial de Sa Majesté aux obsèques. A l'issue de la cérémonie, un immense cortège reconduisit à la gare la dépouille de Lord Tweedsmuir.

De bonne heure dans l'après-midi environ 3,000 militaires des régiments du district d'Ottawa s'alignaient sur toutes les rues où passa le cortège funéraire afin de contenir les foules immenses massées partout. On sait, en effet, que, pour permettre à la population d'assister au défilé funèbre, les bureaux du gouvernement et de la municipalité ont été fermés toute l'après-midi tandis que plusieurs grands magasins ont cessé leur commerce pour toute la durée du service.

A l'église St. Andrew, le Révérend Alexander Ferguson, ami personnel de Lord Tweedsmuir, officia au service. On n'a pu être admis à l'église que sur billet.

Pour la première fois depuis la déclaration de la guerre, les canons ont tonné à Ottawa. On tira, sur la colline parlementaire, une salve de 19 coups à l'instant même où l'on plaça sur l'affût de canon qui le transporta à la gare, le cercueil renfermant le corps de Lord Tweedsmuir.

Soixante marins, choisis à même la réserve des unités de Montréal, d'Ottawa et de Toronto, ont tiré de l'église St. Andrew à la gare Union l'affût de canon au sommet duquel reposait la bière drapée de l'Union Jack.

La dépouille mortelle de Son Excellence a été transportée d'Ottawa à Montréal. Après la crémation, les cendres du vice-roi défunt prendront la route de son Ecosse natale. L'inhumation se fera à Peebles-Shire où John Buchan naquit le 26 août 1875.

L'ordre du cortège funéraire officiel au moment de partir de l'église St. Andrew après le service religieux, se déroula comme suit:

Immédiatement après l'affût de canon portant le corps de Lord Tweedsmuir, marchait le porteur des décorations du gouverneur défunt.

Venaient ensuite les membres de la famille conduisant le deuil et le personnel de Rideau-Hall.

Puis on remarquait: l'administrateur du gouvernement, Sir Lyman P. Duff, représentant spécial du roi Georges VI; le premier ministre du Canada; le lieutenant-gouverneur d'Ontario; le lieutenant-gouverneur de Québec; les représentants des lieutenants-gouverneurs des autres provinces; les ministres des puissances étrangères au Canada; le clergé; les membres du cabinet; les représentants des pays de l'empire britannique; l'ancien premier ministre du Canada; les membres du Conseil Privé n'appartenant pas au cabinet; les premiers ministres des provinces canadiennes; les représentants officiels des gouvernements provinciaux; les consuls généraux; les juges de la Cour Suprême et de la Cour d'Echiquier du Canada; les sénateurs; les membres du Conseil de la Défense; les députés provinciaux; les représentants des conseils municipaux; les hauts fonctionnaires; les délégués du commerce et de l'industrie.

— NOUVELLES BREVES —

17,000 PRETRES OU RELIGIEUX SOUS LES DRAPEAUX

PARIS. — "A l'heure actuelle, 17,000 prêtres ou religieux français sont sous les drapeaux." En ces termes, Mgr Courbe, secrétaire général de l'action catholique en France, a exposé, au cours du déjeuner des publicistes chrétiens, la situation du clergé français dans les hostilités. C'est surtout la situation morale du clergé sous l'uniforme dont parla Mgr Courbe.

"Le clergé français a participé depuis la guerre à toutes les actions dangereuses avec un allant et un cran qui ne le cèdent à nul autre. Les épreuves et les citations ont véritablement plu sur ces officiers, sous-officiers et soldats d'élite. On a même remarqué chez les jeunes prêtres et les séminaristes une sorte de vocation seconde, un sens du métier militaire, qui, joint à la soif du sacrifice, en fait sous l'uniforme — et le bréviaire en poche — d'incomparables soldats."

Mgr Courbe fait ensuite le voeu que les recrues séminaristes viennent renforcer les vieux prêtres ou les prêtres non-mobilisés, qui ont parfois charges de nombreuses paroisses.

Lord TWEEDSMUIR REGRETTAIT D'AVOIR A QUITTER LE CANADA

LONDRES. — Le comte de Bessborough a reçu une lettre de Lord Tweedsmuir le jour que sa mort fut annoncée en Angleterre. Dans cette lettre le Gouverneur-Général du Canada exprimait ses regrets à la perspective de son départ imminent du Canada.

Lord Bessborough, qui eut comme successeur Lord Tweedsmuir comme gouverneur général du Canada, a fait connaître un passage de la lettre, dans une autre lettre qu'il a adressée au "Times". Parlant de son retour prochain en Angleterre, Lord Tweedsmuir disait:

"Je ne crois pas expédient qu'un gouverneur général le soit trop longtemps. De plus, ma santé exige certaines précautions. Je commencerai ma mélancolique tournée d'adieu dans l'ouest à la fin de mars. Pour plusieurs raisons, il sera dur pour moi de partir, car j'ai pris racine assez profondément."

Dans une appréciation publiée par le même journal, Violet-Roa Markham rappelle les conversations avec Lord Tweedsmuir à Québec dans lesquelles il disait:

"Le Canada ne pourra jamais se comparer avec les Etats-Unis pour le nombre de ses habitants. La part qui lui est réservée est la qualité et non pas la quantité; il n'est pas question de vaste population, mais au Canada se trouve une race d'hommes et de femmes choisis et splendides, qui, nous le savons, exploiteront pour les fins les meilleures les riches ressources naturelles du pays.

L'ARCHEVEQUE DE DUBLIN EST DECEDE

DUBLIN. — Son Excellence Mgr Edward J. Byrne, archevêque de Dublin et primat de l'Eglise catholique irlandaise, est mort à l'âge de 68 ans.

L'archevêque avait été éordonné prêtre il y a 45 ans et, de 19001 à 1904, il avait été vice-recteur du collège irlandais à Rome. Puis pour 16 ans, il avait été vicaire de l'église cathédrale de Dublin.

Il devint archevêque auxiliaire de Dublin en 1920 et devint archevêque l'année suivante. Il fut nommé assistant au trône pontifical en 1932.

VOTE DE CONFIANCE EN DALADIER

PARIS. — Plus que jamais l'harmonie la plus complète règne en France entre les chefs militaires et législatifs de la nation. Lorsque la Chambre des députés a donné un vote de confiance unanime au plan que M. Edouard Daladier, le premier ministre, lui a soumis afin de lui révéler comment il entendait poursuivre la guerre, elle a nettoyé une atmosphère dans laquelle on pouvait discerner certains mécontentements qui s'exprimaient, trop souvent, par d'acerbes critiques. Celles-ci disparaîtront presque complètement sur les questions politiques vitales.

Après deux jours de session secrètes et pour bien démontrer que la nation française était étroitement unie dans sa détermination de continuer la guerre contre le Troisième Reich, les 534 membres de la Chambre des députés ont donné un vote de confiance unanime à M. Daladier. Les observateurs politiques, aussi bien de la gauche que de la droite, disent de ce vote qu'il est un symbole d'unité nationale et qu'il constitue la meilleure réponse que l'on pouvait donner aux agents allemands qui s'efforcent de diviser la nation française.

GRATITUDE DE M. KING AU DELEGUE APOSTOLIQUE

OTTAWA. — L'Honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, a écrit une lettre de remerciement à Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, pour le témoignage de sympathie que ce dernier a envoyé à l'occasion de la mort de lord Tweedsmuir, gouverneur-général du pays. Voici le texte du message du premier ministre:

"Ottawa, le 13 février 1940
Monseigneur Ildebrando Antoniutti,
Délégué Apostolique,
Ottawa, Ontario.

Cher Monseigneur Antoniutti,

Je vous remercie bien vivement de votre lettre dans laquelle vous exprimez le profond chagrin de la délégation apostolique à l'occasion du décès de Son Excellence le Gouverneur-général.

Nos gens vous seront reconnaissants, du fond de leur coeur, de ce que vous êtes allé faire une visite personnelle à la dépouille de feu Lord Tweedsmuir et placer, au nom du Saint-Siège, une couronne de fleurs sur le cercueil de celui qui, dans sa vie publique et privée, fut un modèle de charité chrétienne.

Je sais combien les catholiques romains de ce pays révéraient feu Lord Tweedsmuir et combien ils garderont dans leur coeur le souvenir de celui qui, avec une foi inébranlable, dans la paternité divine, consacra humblement sa vie à ses semblables.

Tous ceux qui pleurent sa perte, et particulièrement Lady Tweedsmuir, ses fils et sa fille, seront réconfortés à la pensée que vous-même et les autres membres de la Mission pontificale reconnaissez la noblesse de caractère du gentilhomme chrétien que fut Son Excellence.

Avec ma sincère gratitude, mon cher Monseigneur, pour votre affable et sympathique courtoisie.

Je demeure,

Sincèrement à vous,
(signé) W. L. Mackenzie King"

COUVENT POLONAIS VISITE PAR HITLER

NEW-YORK. — Deux religieuses américaines de l'ordre de Saint-François qui se trouvaient dans un couvent à 16 milles de Varsovie quand les Allemands envahirent la Pologne en septembre dernier, ont dit à leur arrivée aux Etats-Unis qu'Adolf Hitler visita leur couvent et jugea de l'effet du bombardement du haut d'un clocher.

Ces deux religieuses, Soeur Bogumila et Soeur Innocencia, passèrent 17 mois en Pologne. Elles reviennent aux Etats-Unis parce que leurs passeports expiraient en mars. Elles sont arrivées sur le paquebot italien "Saturnia" et retourneront au couvent de leur Ordre, à Lodi, New-Jersey.

L'état-major allemand établit ses quartiers-généraux au couvent, dit Soeur Bogumila, mais les religieuses ne furent pas molestées.

Pendant la visite d'Hitler dans la chapelle du couvent, dit Soeur Bogumila, on ne permit à aucune religieuse d'y pénétrer. Hitler y passa une demi-heure.

"Aucun mot ne peut décrire le bombardement, dit Soeur Bogumila. Ce fut un véritable enfer. Ce sont tous des martyrs que ces Polonais."

Elle dit qu'elle a lu le rapport du cardinal Hlond, de Pologne, envoyé au Vatican, pour décrire les activités anti-religieuses des nazis, mais elle croit que "la plupart de ces choses arrivèrent en Pologne prussienne et dans le territoire de Dantzig."

TORONTO — Le premier ministre Hepburn a répété que tout député à la législature d'Ontario peut faire comme bon lui semble, en tant que les élections générales sont concernées.

500 SOLDATS DE LANGUE ANGLAISE SE SONT INSCRITS AUX COURS DE FRANÇAIS

OTTAWA—Grâce à la collaboration de MM. Adélard Chartrand et E.-C. Désormeaux, respectivement président et secrétaire, la commission des écoles séparées d'Ottawa s'est engagée à fournir à l'oeuvre des services de guerre de la légion canadienne les professeurs de français qui seront requis. A date, 500 soldats de langue anglaise ont manifesté le désir d'apprendre le français.

Des cours de français et d'allemand sont donnés au parc Lansdowne, et à l'aéroport de Rockcliffe. Les professeurs de français sont MM. Jean de Bellefeuille, Wilfrid Cousineau, Jean-Marie Arbique, Roland Bériault, Anatole Gagnon et Rodrigue Lemay. Les professeurs d'allemand sont MM. G. Steffen et E.-O.-J. Maubach.

M. Louis Charbonneau a été nommé par la commission des écoles séparées comme représentant spécial: son devoir sera de communiquer avec tous les professeurs de français. Tous ces professeurs donnent ces cours sans rémunération; c'est leurs contribution à l'oeuvre de la défense nationale,

Ces cours font partie du programme du comité des services éducationnels.

ETUDIANTS ET CONSCRIPTION

QUEBEC — Le "Bloc Universitaire," groupe d'étudiants canadiens-français, rend publique la déclaration suivante, qui a l'assentiment des groupes d'étudiants canadiens-français de Montréal, de Québec, d'Ottawa et de Saint-Boniface:

"Nous ne désirons rien de plus que l'unité canadienne. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour la réaliser. Nous avons accepté, bien que cela doive nous coûter cher, la participation à la présente guerre européenne à la condition expresse que la conscription ne serait pas établie dans ce pays. Ce pacte solennel a été ratifié unanimement par la Chambre des communes et par le Sénat. Nous avons fait notre part et notre main reste tendue à ceux qui voudront la prendre. Mais que l'on comprenne bien que la conscription mettra en danger pour toujours l'unité du Canada. Pour nous, le patriotisme embrasse tout le Canada. Nous ne disons même pas: "Le Canada avant tout," mais: "Le Canada c'est tout."

Le document dit aussi que l'on ne peut pas mettre en doute la loyauté de la population française du Canada envers la Grande-Bretagne puisque cette loyauté à toujours été évidente.

LA VIE CATHOLIQUE EN FRANCE

Avant d'aborder les événements de l'actualité la plus récente, il semble nécessaire de "situer" ceux-ci dans le courant même de l'action du catholicisme en France.

Dans l'essor religieux du pays, le rôle joué par les divers groupements de jeunesse a été primordial. On ne soulignera jamais trop que c'est à la foi ardente des jeunes chrétiens que le catholicisme français doit aujourd'hui son aspect vigoureux, spontané, joyeux et réaliste. Or ces militants sont actuellement mobilisés.

Où en étaient leurs réalisations et leurs objectifs immédiats quand la guerre les surprit?

La J.O.C. et le scoutisme dans la guerre

On se souvient du Congrès triomphal des dix ans de la J.O.C. (Jeunesse ouvrière chrétienne) en 1937. Depuis, le mouvement ne s'était pas ralenti et devait aboutir à Rome, en septembre 1939, par la participation de la jeunesse ouvrière française au rassemblement jociste mondial Cette "croisade ouvrière" avait été mûrement préparée, non seulement par l'effort d'organisation des cadres, mais encore par les économies et les sacrifices quotidiens de la masse des militants.

La mobilisation générale fut décrétée le jour même où de la France et du monde entier, cette croisade ouvrière pour la paix devait s'ébranler. Et pourtant, rien ne fut perdu. Pour s'en convaincre, il suffisait d'être présent à la veillée qui rassembla à Notre-Dame de Paris les pèlerins de Rome et leurs compagnons de travail. Beaucoup étaient déjà touchés par les ordres d'appel. La prière devint un immense choeur parlé ou s'affirma, avec le renoncement au magnifique pèlerinage, la résolution de défendre la patrie.

Quelques jours après, la J.O.C. française comptait ses premiers morts. Les noms de plusieurs d'entre eux ont été cités par la grande presse et leur sacrifice donné en exemple. A côté de la jeunesse ouvrière, le scoutisme avait réussi à faire pénétrer bien au-delà des individus qu'il atteignait directement, le souffle d'un christianisme "plein de santé", fraternel et aux divers plans de l'activité sociale, réalisateur.

Lui aussi se mobilisa. Non seulement par ses aînés qui comptent leurs premiers morts, mais par les cadets que l'on vit partout à l'arrière, dans les gares, dans les centres d'évacuation, dans les ministères, s'efforçant de remplacer ceux qui étaient partis. Spectacle qui donna à Paris et aux grandes villes un visage inattendu, et fut en des jours où les photos militaires étaient largement censurées, l'aubaine des reporters en quête d'actualité.

Quant aux aînés, dispersés aux armées, le vendredi 5 janvier dernier, une veillé tenta d'en rassembler le plus grand nombre possible, à l'occasion de la fête de Sainte Geneviève, patronne de Paris. Le R.P. Doncoeur donna la signification spirituelle de leur "route" présente. On lut ensuite la liste des morts. Là encore, la jeunesse catholique de France apportait, dans la lutte nationale, son témoignage proprement chrétien.

Permanence de l'action catholique des jeunes

Ce n'est pas tout. Si l'Action Catholique a trouvé dans cette participation au conflit une maturité nouvelle, signe de sa puissance de renouvellement et de son enracinement déjà profond dans l'âme du pays, il reste que ses cadres désorganisés devaient se reformer et que pour autant, sa mission de formation auprès des générations qui montent demeurait impérieuse. Les plus jeunes éléments ont fourni alors une preuve évidente de la vitalité de leurs mouvements. En effet, partout, les cadres de militants sont aujourd'hui reconstitués, et le travail d'éducation, d'apostolat et de service continue, en liaison étroite avec "ceux de l'avant."

Nous n'avons cité ici que la J.O.C. et le scoutisme. Ne négligeons pas, pour autant, les autres groupements de jeunesse, et spécialement le J.E.C. (Jeunesse étudiante chrétienne) qui poursuivent leur tâche, dans le même esprit et avec les mêmes objectifs, tant dans le milieu universitaire que dans les régions agricoles.

L'action catholique aux armées

Une prochaine chronique devra revenir sur l'action catholique dans ce milieu nouveau qu'ont constitué les armées, et dont un article remarquable des Etudes (20 décembre 1939) a donné un premier inventaire. Signalons toutefois que, grâce aux prêtres-soldats, il n'est guère d'unité où la messe ne soit dite. Pour Noël en particulier, la messe de minuit, si chère aux traditions familiales françaises, fut célébrée avec solennité aussi bien à l'arrière qu'à l'avant, dans les églises et dans les cantonnements, et jusque dans les casemates de la ligne Maginot.

Influence de la presse catholique

L'aspect actuel de la guerre favorise singulièrement le rôle des **Foyers du Soldat.** L'initiative de ceux-ci est souvent revenue à des chrétiens. Et nombreuses sont les publications d'inspiration catholique qui sont largement répandues par ce moyen. On nous signale la montée verticale du tirage et de l'influence de "Temps présents", de "Monde Ouvrier" (organe de la Ligue ouvrière chrétienne, qui groupe les familles ouvrières formées par la J.O.C., etc.)

Deux lettres du Souverain Pontife

En toute récente actualité, notons deux lettres importantes adressées par S. S. le Pape Pie XII à LL. EE. les Cardinaux Verdier et Baudrillart. Citons cette phrase du message à l'archevêque de Paris: "Il serait superflu de redire ici la place de choix que vous et votre cher pays tenez dans le coeur du Père commun. Nous désirons ardemment que la France catholique, surmontant les difficultés de l'heure présente, réalise de plus en plus la noble vocation d'apostolat et de civilisation, que la divine Providence lui a assignée dans le concert des nations." Quant au Cardinal Baudrillart, comprenant l'importance toujours primordiale de l'enseignement supérieur, il décida, dès les premiers jours de la guerre, de rouvrir à Paris l'Institut Catholique.

L'opinion française et la voix du Vatican

Nous ne pouvons, enfin, passer sous silence la résonnance profonde que trouvèrent en France l'Encyclique **Summi Pontificatus** et le discours de Noël. M. Edouard Herriot, Président de la Chambre, a pu déclarer, aux acclamations unanimes des députés, que les cinq points énoncés par S. S. Pie XII étaient pleinement conformes aux buts de guerre que la France s'est assignée.

(Service TeleFrance)

BOITE AUX QUESTIONS

Votre journal ne parle-t-il pas trop de religion?

Il est difficile de parler trop de religion, car le salut éternel est la grande affaire de notre vie, et la religion est la lumière qui nous montre la voie à suivre. La religion est aussi un grand remède au mal social qui afflige notre temps. On peut même dire que c'est le principal remède, et c'est par là qu'il faut commencer. En effet, si le mal social a atteint les proportions effrayantes dont nous sommes témoins, c'est principalement parce qu'on néglige les vertus de justice, de charité, de modération, etc., et parce qu'on s'occupe trop uniquement des biens matériels et pas assez des biens spirituels et surnaturels. Or, n'est-ce pas la religion qui corrigera ces défauts? Ne devons-nous pas dire avec Pie XI que "si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme." Il y a quarante-cinq ans, Léon XIII disait de même: "A moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il est impossible de trouver à la question sociale une solution satisfaisante."

Il est assez intéressant de constater que des laïques non catholiques ont fini par tenir un langage à peu près semblable. C'est ainsi que le 7 juin 1933, sir **Thomas White,** ancien ministre des finances au Parlement fédéral, faisait l'aveu suivant devant les délégués de l'Association des Manufacturiers canadiens: **"Il peut se faire que ce dont le monde a le plus besoin, c'est l'élévation spirituelle qui le délivrera de l'amour excessif des rchesses, du désir immodéré du lucre et des autres passions sordides qui maintiennent le visage de l'homme attaché à la terre et détournent ses yeux du firmament. C'est peut-être une tâche qu'il faut confier aux prédicateurs plutôt qu'aux économistes et aux hommes d'Etat."**

Nous travaillons donc au bien social en parlant beaucoup de religion.

* * *

A quoi sert le sacrifice de la messe? Le sacrifice du Calvaire n'était-il pas suffisant pour expier tous les péchés du monde?

Certainement, le sacrifice du Calvaire suffisait à expier tous les péchés du monde. Comme le dit l'Apôtre saint Paul, là où le péché abondait la grâce méritée par la mort du Sauveur, a surabondé.

Mais il ne faudrait pas croire que le sacrifice de la messe est un autre sacrifice ajouté au sacrifice de la croix. Non, la messe est le sacrifice de la Croix qui se continue. Le Christ, selon saint Paul, "est toujours vivant pour intercéder pour nous" (Hébr. VII, 25). On doit dire également qu'il est toujcurs vivant pour s'offrir comme Victime en notre faveur. Cette offrande se fait dans le ciel en présence du Père céleste; elle se fait aussi sur la terre d'une manière réelle au sacrifice de la messe. Là aussi le Christ s'immole pour le salut du monde et pour devenir la nourriture de nos âmes; "Si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous."

* * *

Je prie sans rien obtenir; donc je perds mon temps en priant.

Nous ne prions pas seulement pour demander des faveurs, mais aussi pour adorer Dieu, le remercier et lui demander miséricorde. Et ce n'est pas là une perte de temps. C'est même la meilleure manière d'employer son temps. On doit même dire que c'est une obligation stricte et une absolue nécessité.

Mais lors même qu'i s'agit de la prière de demande il ne faudrait pas croire que c'est du temps perdu. Ceux qui ne reçoivent pas ce qu'ils demandent doivent s'en prendre à eux-mêmes. Si la prière est inefficace. c'est leur faute: ou bien ils ne sont pas dans de bonnes dispositions, ou bien ils prient mal, ou bien ils demandent des choses qui ne seraient pas aptes à procurer leur salut éternel.

TEL QUE JE L'AIME

Tout jeune homme bien pensant exige beaucoup d'une jeune fille avant de lui donner confiance pourquoi une jeune fille serait-elle moins exigeante? Qualités pratiques, qualités morales, qualités intellectuelles, qualités esthétiques; pensez donc, quelle dot!

Cependant il y a des êtres humains qui possèdent ces qualités... mais la plupart les cherchent dans les lieux les moins aptes à réceler ces trésors... car, croyez-moi, ce n'est pas dans les salles de danse ou de cinéma qu'abitent la distinction et l'érudition.

Dans l'appréciation d'un ami, il ne faut pas donner au physique une importance primordiale. Evidemment rien ne sert d'avoir des traits réguliers, si aucune expression ne vient les animer; qu'importe un extérieur impeccable, si l'âme est maculée d'avoir trop "jeunessé"; de quelle importance serait un extérieur charmant si la conscience est tortueuse et ne connaît pas la franchise; que lui servirait d'être instruit des derniers pas de danse et de valse, des noms des boxeurs depuis Caïn à Joe Louis, qu'il connut les hommes forts de Samson à Delamarre, s'il ne connaît pas ses devoirs... seule garantie de la survivance d'une amitié terrestre.

Cependant quoique le physique ne soit pas d'une importance capitale, il peut être un facteur de bonheur s'il marche de pair avec la vertu.

Une jeune fille distnguée qui sait apprécier l'intellectuel avant le factice et l'éphémère a droit de demander une certaine érudition de la part d'un ami. Celle qui, pour réhausser le charme de sa conversation et donner plus d'importance à ses paroles et à ses actes, travaille à agrandir le champ de ses connaissances, n'a-t-elle pas le droit de demander qu'on fasse la même chose pour elle? Tandis qu'un chagrin aura vite fait de pâlir un visage, ternir un regard, la culture intellectuelle et le piquant d'un esprit ouvert resteront là... intacts... pour oublier que le temps a fait son oeuvre et faire croire que nous sommes toujours les mêmes.

Dans cette gradation ascendante (physique, intellecttuelle) l'essentiel est le moral. L'intelligence ne saura remplir son noble rôle que si elle s'appuie sur des principes sérieux et des convictions inébranlables. Maintes jeunes filles pardonneront à des amis certaines imperfections physiques si l'âme possède cette délicatesse qui manque trop souvent chez les jeunes gens au sortir de l'adolescence. "Tel jeune homme a-t-il de la religion?" Voilà la première question que se pose une jeune fille sérieuse.

Autrefois, nos bonnes grand'mères se défiaient de tout ce qui n'était pas de "la bonne étoffe du pays" et craignaient toutes ces marchandises importées à grands coups de réclame. Lorsqu'il s'agissait de choisir un ami, leurs principes n'étaient pas moins inflexibles... un chrétien était pour elles la plus sûre garantie de la qualité cherchée. Les "sans-religion" sont souvent assiégés par plusieurs péchés capitaux. Pour conquérir l'amitié d'une jeune fille, ces messieurs auront des velléités d'honnêteté aussi durables... qu'une maison sans fondation... ça tient jusqu'à la première secousse. Ne cherchons pas de vertu sans religion. "Je ne prétends pas qu'on puisse être vertueux sans religion; j'eus longtemps cette opinion trompeuse, dont je suis désabusé," a dit Jean-Jacques Rousseau.

Les bonnes moeurs et la religion se tiennent comme le lierre tient au chêne. Hélas, certaines jeunes filles ne regardent pas suffisamment la tête et le coeur... elles optent pour un physique soi-disant attrayant... comme on achèterait une peinture pour le cadre... L'éducation et les bonnes moeurs condamnent les relations trop familières entre amis des deux sexes; laisser-aller que rien n'excuse, pas même l'amitié, car une jeune fille ne se base pas sur des principes aussi futils pour évaluer la confiance d'un ami. Tandis que celui-ci croit se servir de ces démonstrations triviales, celle-là, si elle est sérieuse, a vite fait de classer son ami au nombre de ceux qu'elle ne doit pas croire... ni apprécier.

Le jeune homme idéal que la jeune fille désire comme ami, existe... il est vivant et non chimérique... mais pour le rencontrer elle doit d'abord éprouver ses principes religieux... car ce qu'il ne fait pas pour son Dieu, le fera-t-il pour une amie?

Judith PAGE.

(Patro)

LITURGIE

Le 3e Dimanche du Carême

EVANGILE

(S. Luc, chap. XI, v. 14 à 26)

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet: et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla; et le peuple fut dans l'étonnement. Néanmoins quelques-uns dirent: C'est par Belzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres. pour le tenter, lui demandèrent d'opérer un prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume pourra-t-il subsister? Cependant vous dites que c'est par Belzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu parmi vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté; mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le vainque, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il parcourt les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point; il dit alors: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Il y revient et la trouve nettoyée et ornée. Aussitôt il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison, ils y demeurent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Au moment où il disait ces choses, une femme, élevant la voix au milieu du peuple lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus reprit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent!

REFLEXIONS

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme... Ces paroles s'appliquent au mauvais chrétien peu soucieux de faire de bonnes oeuvres. A l'époque de son baptême, le démon, qui habitait en lui, en fut chassé par la grâce: il s'en est allé de là errer dans des lieux arides et sans eau, c'est-à-dire, qu'en rusé tentateur l'esprit malin ne cesse point d'attaquer les coeurs fidèles exempts des souillures du monde, afin de s'établir en eux avec sa malice. Mais, dit l'Evangile, il cherche le repos et ne le trouve pas; parce qu'il n'a aucune prise sur les âmes chastes, et qu'il ne peut se reposer que dans le coeur des méchants. Alors il dit: Je retournerai à la maison d'où je suis sorti. Mais il ne viendra pas seul; il veut triompher, et pour cela il amènera, s'il le faut, avec lui sept démons encore plus pervers. Quel choc terrible se prépare pour la pauvre âme, si elle n'est pas vigilante et fortifiée! L'ennemi sonde les abords de la place, il examine les changements qui se sont opérés pendant son absence. Qu'aperçoit-il dans cette âme où naguère il avait ses habitudes et son séjour? Le Sauveur nous l'apprend: Le démon la trouve vide, sans défense, parée de fausses vertus, toute disposée à le recevoir encore: point d'armes ni de précautions dirigées contre lui. L'assaut est donné; rien ne résiste, et bientôt, au lieu d'un seul démon, l'âme envahie en recèle une troupe, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Comprenons cet avertissement salutaire. Il ne suffit pas de nous convertir à Dieu et d'obtenir le pardon de nos péchés. Craignons la rechute, qui aurait pour nous les plus terribles conséquences. Et pour cela veillons, prions, défendons les abords de nos âmes, résignons-nous au combat, enfin recourons à la protection de la Vierge Marie, et comme elle efforçons-nous d'écouter avec attention la parole de Dieu et de la mettre fidèlement en pratique.

MONTEVIDEO. — Le gouvernement de l'Uruguay a ordonné l'internement de plusieurs officiers du "Graf Spee," réfugiés à la légation allemande, dans l'intérieur du pays, ainsi que cinq membres de l'équipage du "Graf Spee" trouvés dans l'équipage du navire marchand "Tacoma," ainsi que cet équipage.

WASHINGTON. — L'expiration du traité de commerce entre les Etats-Unis et le Japon laisse au Congrès la liberté de placer un embargo sur les exportations de matières premières au Japon ou de prendre d'autres moyens pour nuire à Tokyo dans sa guerre contre la Chine.

MONTRTEAL. — Des experts du gouvernement étudient la réorganisation possible de deux compagnies d'électricité de Québec, le Syndicat d'Electricité National et la Commission d'Electricité Provinciale, ainsi que la commission des cours d'eau, a annoncé ici l'hon. P.-E. Côté ministre de la Chasse et de la pêche.

ANTIGONISH, Nouvelle-Ecosse. — L'Association des étudiants de l'Université de Sanit-François-Xavier annonce qu'elle se retire de l'Association des étudiants canadiens. Quatre universités des provinces maritimes ont déjà fait de même.

LA JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE

Coup d'oeil général

Depuis les origines du mouvement en 1929, des milliers de jeunes hommes lui ont confié leur jeunesse avant de la quitter pour s'en aller fonder leur foyer.

Etude et action

La J.A.C. a posé devant eux les grands problèmes de leur vie et ceux de la vie rurale qu'ils doivent rénover: leur vocation, la famille rurale, la vie professionnelle, l'utilisation des loisirs pour l'enrichissement de la vie, la vie sociale.

Ils étudient ces problèmes dans leur complexité et leur réalité, par l'observation des faits, au moyen d'enquêtes sur le milieu. Cette étude conduit à porter sur les faits un jugement motivé, sûr, approfondi et à entreprendre une action qui, tout de suite, apporte une amélioration aux manques constatés.

Cette étude est entreprise surtout dans les réunions locales et dans des Journées d'études régionales.

Ces problèmes ainsi envisagés sont alors portés devant l'opinion publique par le journal JAC, des démarches, des manifestations, la presse, etc.

Tout ce travail entraîne nécessairement des campagnes d'opinions et des réalisations pratiques qui les appuient ou en sont la conséquence. En voici un bref aperçu:

Des campagnes

Parmi elles, citons:

Campagne pour la fierté, fierté d'homme, de professionnel, de chrétien, fierté basée sur la dignité: cette campagne tend notamment à exalter le travail agricole, la vie à la campagne, et à réhabiliter le nom de paysan.

Campagne pour la compétence professionnelle qui relève la valeur de l'homme, lui permet une existence plus facilement digne, lui donne l'amour de sa condition, une plus grande sécurité matérielle, et donc de bonheur.

Campagne pour une meilleure rémunération du travail agricole qui, comme objectif immédiat et actuel, demande une valorisation suffisante des produits laitiers.

Campagne pour la bonne utilisation des loisirs en vue du perfectionnement personnel et de la libération des amusements dégradants.

Campagne pour l'union dans le milieu rural, où l'esprit de corps, si nécessaire pourtant, fait souvent défaut et où les mesquineries empêchent les bonnes volontés d'assurer l'entente et l'entr'aide.

Campagne pour une vie religieuse plus personnelle, plus approfondie, plus exaltante, soutenant les âmes dans leur dignité, leur effort de progrès moral et intellectuel, le devoir, la charité.

Des réalisations

Ici, il faudrait citer à n'en pas finir. Notons seulement:

Outre les innombrables réunions de formation et de préparation à l'action, des centaines et des centaines de jeunes se sont décidés à suivre des cours professionnels; les manifestations, les Congrès, où l'idéal de la J.A.C. a été proclamé et les droits de la paysannerie affirmés; les fêtes familiales ou locales, les retraites, les récollections, le renouveau apporté à la vie paroissiale, et notamment une amélioration du dimanche, les coutumes et les fêtes religieuses. Le respect humain est mis en déroute, la création des services. Enfin la camaraderie jaciste, la plus belle peut-être de toutes les réalisations jacistes d'ensemble, et tout cela sans compter la transformation des milliers d'âmes qui ont compris le vrai sens de la vie et trouvé le courage et l'enthousiasme pour le vivre.

Les Jacistes réalisent entre eux, pour eux, et par eux, chacun prenant sa part de responsabilités et de dévouement, prenant l'habitude de l'action et enrichissant leur personnalité.

Ainsi lèvent les chefs du monde paysan. Leur devise est de travailler pour le clocher, le foyer et la terre.

L'EGLISE ET L'ORDRE SOCIAL

(Suite de la page 3)

et, indirectement aux relations familiales irrégulières, au délit des enfants, au crime des adultes.

L'autorité civile doit réglementer de telle sorte la responsabilité de la propriété que le lourd devoir de pourvoir au bien commun soit équitablement distribué.

Dans trop de cas, ceux qui possèdent ou contrôlent le capital ont réclamé une part indue du revenu, tandis que ceux qui n'ont que leur travail à placer ou à investir ont été forcés d'accepter des conditions de travail et un salaire qui sont injustes.

Si les ouvriers de métier, grâce à une organisation rigide, possèdent une sorte de monopole ou de contrôle de leur métier et font porter leur salaire-heure à un trop haut niveau, ils ne tirent pas uniquement l'argent qu'ils reçoivent des riches, mais aussi des pauvres parce que leur salaire devient excessif.

Notre présent ordre économique repose sur la sainteté de la propriété privée. La propriété privée cependant n'est pas bien distribuée parmi les membres de la société humaine.

La stabilité sociale repose sur la possession individuelle de la propriété. Pour que notre système économique demeure sûr, il faudrait qu'il y ait plus de détenteurs de la propriété.

Le remède à la lutte des classes, qui fait du marché du travail une arène où deux armées se livrent bataille, se trouve précisément dans le retour aux anciennes gildes ou corporations "qui lient les hommes" ensemble non d'après l'emploi qu'ils occupent sur le marché du travail, mais selon les diverses fonctions qu'ils exercent dans la société.

La déclaration des archevêques et évêques américains forme une brochure de 34 pages. On la considère comme la réponse des évêques des E.-U. à la lettre que le Souverain Pontife leur adressait récemment. Dans tous les milieux, on fait grand état de ce document aux Etats-Unis.

FRUCTUEUSE SAISON JACISTE A DONNELLY

Cercle d'Etude

Le 18 février les jacistes tiennent leur dernier cercle d'étude de l'hiver. Cette fois nous faisons une sorte de récapitulation revoyant les principaux points traités au cours des cercles précédents. Nous voyons que le mal existe (le laïcisme); il est inutile de nier son existence. Le remède à apporter c'est le changement du milieu, c'est à dire le purifier. Quelle que soit la méthode d'action la J.A.C., la J.O.C. ou la J.E.C il suffit de former une élite qui sera dans la masse comme le levain dans la pâte. Elle cherchera à conquérir son milieu au Christ. Tout en se sanctifiant, cette élite sanctifiera son entourage. Les moyens de développement sont la retraite fermée, les récollections, la pratique des sacrements, la confession et la communion, la méditation quotidienne (Vie des Saints pour tous les jours) et la mortification.

Se sanctifier, cela appartient à tout chrétien. Notre-Seigneur dit dans son Evangile: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait." Les personnes du monde sont appellées à la sanctification aussi bien que les prêtres et les religieuses. A chacun de travailler pour le salut de son âme.

MARIAGE TESSIER-MARCOTTE

A Bonnyville

Lundi le 5 février avait lieu le mariage de Mlle M.-Paule Marcotte, fille de M. et Mme A.-R. Marcotte avec M. Charles Tessier, fils de M. et Mme Victor Tessier de St-Paul. Le R.P. Lapointe officiait.

La mariée, dans son costume tailleur bleu marin, était tout-à-fait charmante; elle portait aussi un bouquet composé de roses

Elle entra à l'église au bras de son père M. A.-R. Marcotte; et le marié était accompagné aussi de son père, M. Tessier.

La messe des Anges sous l'habile direction de Mme Frank Lambert fut des mieux réussie. A l'offertoire, Mlle Maria Maheu chanta l'Ave Maria de Gounod.

Après la cérémonie les nouveaux époux se rendirent à la demeure de M. et Mme Marcotte où le vin et le goûter furent servis. Il y eu chant, musique et discours par M. J. Déchène et M. Jos. Dubuc, maire de Bonnyville, exprimant en quelques mots leurs voeux et leurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Après s'être amusé pendant quelques heures les nouveaux mariés, accompagnés de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. V. Tessier où un banquet leur fut donné. Après le souper tous se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb où une réception eu lieu en leur honneur.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Mme Charles Tessier était à l'emploi du téléphone depuis deux ans; elle avait succédé à ses soeurs Mme Alex Gagnon de Vancouver et Mme Howard Duckette du Lac Froid. Elle est remplacée par sa cousine, Mlle Jeannine Ouimet. Mme Charles Tessier est aussi la troisième petite fille à se marier de M. Wilfrid Ouimet, premier pionnier de Bonnyville.

A ce jeune couple nos meilleurs voeux de bonheur.

ISTANBUL. — On rapporte que la Russie soviétique est à fortifier sa frontière de la Caucasie qui la sépare de la Turquie afin de protéger ses puits de pétrole qui est la source principale des ravitaillements de pétrole de son armée.

Aux Fermiers

OBSERVATION SUR L'INDUSTRIE CHEVALINE AU CANADA

Les cultivateurs en tout temps devrait porter une attention toute spéciale à la producion de bons chevaux et surtout maintenant que la production agricole de notre pays prend une importance si considérable Il n'y a donc pas d'excuse pour négliger d'une façon ou d'une autre la production et l'amélioration des chevaux, source efficace du pouvoir moteur de la ferme et instruments vivants de production.

La population chevaline au Canada a passé de 3,588,788 en 1924 à 2,824,300 têtes en 1939, soit troisquarts de million de diminution ou 20 pour cent. En 1938, nouvelle baisse de 62,000 bêtes mais rappelons que ce chiffre inclut quelque 20,000 chevaux perdus dans l'Ouest du Canada par suite de la maladie dénommée communément "maladie du sommeil."

En 1939, légère augmentation, soit 4,000 têtes, à comparer avec 1938, première augmentation au cours des douze dernières années. Les provinces qui comptent dans cette augmentation sont Québec, Alberta, Colombie-Anglaise et les Provinces Maritimes. En ce qui concerne la population chevaline, Saskatchewan occupe le premier rang, Alberta le deuxième, Ontario le troisième, Manitoba le quatrième et Québec le cinquième.

Ce sont des chevaux de l'Ouest qui envahissent surtout l'Est. Voici ce qui s'est produit depuis 1934:

1934—15,126; 1935—16,543; 1936—32,847; 1937—41,108; 1938—23,313; 1939——compilation incomplète.

Les fins d'emploi du cheval ont graduellement et régulièrement varié au cours des derniers temps. Il n'y a que quelques années encore, la construction des chemins de fer et des routes, l'industrie forestière et celle du transport étaient accomplies par les chevaux de même évidemment que tous les travaux de la ferme. Tous ces travaux n'exigent plus maintenant autant de chevaux.

C'est peut-être en Agriculture que le changement est le moins marqué et il est fort possible que l'Agriculture demeure toujours chez nous le marché principal pour le cheval.

En dépit de ce déclin graduel dans la population chevaline, le nombre détalons pur sang soumis à l'inspection officielle a lentement mais régulièrement augmenté. Le nombre de ces étalons pur sang au Canada pour lesquels le Département, en 1938, a payé des primes, s'élève à 1,130.

Ces chiffres sont une preuve évidente de ce que nous disions tout à l'heure. En 1927, première année de la politique de primes établies par le Gouvernement fédéral en coopération avec le Gouvernement provincial, le Département ne paya que 883 primes. Il faut admettre que c'est dans Québec surtout que l'on note le progrès le plus rapide dans l'amélioration des chevaux.

Sans m'étendre plus longuement sur la situation générale de l'industrie chevaline au Canada, je veux féliciter les éleveurs de chevaux Belges pour les progrès faits tant au point de vue nombre que qualité des chevaux de cette race. Sans vouloir parler de chaque province en particulier où l'on rapporte une telle amélioration, je crois pouvoir assurer que c'est dans Québec que les progrès sont les plus rapides dans l'élevage du cheval Belge. Ces magnifiques chevaux occupent une place importante à nos grandes expositions et les superbes exhibits vus à la dernière Foire Royale de Toronto constituent un vrai régal pour l'amateur de la race comme tous ceux qui s'intéressent aux bons chevaux.

A la vérité, le cheval Belge est une magnifique bête de trait. Maintes choses contribuent à sa popularité. Il est massif, compact, a de gros membres qui le mettent en mesure de fournir un travail considérable et de conserver quand même sa bonne condition. Son tempérament très doux en fait un animal idéal de travail. On trouve sans doute dans cette race, comme dans toutes les autres, des sujets indésirables. Admettons cependant qu'aujourd'hui un bon cheval Belge à l'action est magnifique à voir. Sachons reconnaître le travail accompli par les partisans enthousiastes du cheval Belge au cours des deux dernières décades pour faire de leur bête un ensemble superbe de développement, qualité et action.

Je souhaite, en terminant, que nos éleveurs de chevaux Belges au Canada ne se déclarent jamais satisfaits du point atteint dans leur élevage mais plutôt qu'ils continuent toujours à améliorer cette magnifique race de chevaux pour la rendre de plus en plus apte à satisfaire les besoins domestiques. J'espère que leur foi dans le cheval Belge ne diminuera jamais avec les années!

J.-M. McCallum.

SOIREE PAROISSIALE A GIROUXVILLE

Baptême. — Va-et-vient. — Visiteurs

Dimanche dernier avait lieu le baptême de Marie Alma Gertrude Giroux, fille de M. et Mme Armand Giroux (née Marie Guindon). Les témoins étaient M. et Mme Aurèle Guindon, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue au R. P. Vanier, qui pour la première fois visite notre paroisse. Dimanche il nous fit un magnifique sermon, nous montrant clairement que le peuple est guidé par les idées. Alors à nous, catholiques d'enrichir nos cerveaux des idées saines en lisant un journal canadien "La Survivance".

* * *

Dimanche, le dix-huit février, avait lieu notre quatrième partie de cartes. Elle fut très intéressante, avec le R.P. Vanier au milieu de nous, pour encourager ceux qui gagnaient et secourir ceux qui perdaient.

Comme toujours plusieurs s'en retournèrent avec de jolis cadeaux.

Enfin, n'oubliez pas d'assister à la cinquième partie de cartes dimanche le 25 février.

* * *

M. Laurent Béchard est de retour après une promenade de trois mois à Vancouver.

Mlle Sylvianne Giroux nous est revenue de la ville d'Edmonton, après une absence de trois semaines.

Mme Armand Brien ainsi que Antoinette sont en promenade chez leurs parents.

Chaque mardi et vendredi à lieu dans notre église les exercices de dévotions. Une assez grande assistance assiste chaque fois.

FUNERAILLES A SPIRIT RIVER

Autres nouvelles paroissiales

C'est avec regret que nous avons appris la mort de notre jeune Joe McBride, enfant bien aimé de M. et Mme John McBride. Le service et la sépulture ont eu lieu jeudi au milieu de nombreux parents et d'amis intimes. Le R. P. Vallières, O.M.I. officia. M. Ambroise Chabot toucha l'orgue. De jolis cantiques appropriés furent exécutés par le R. Père Deman, curé à Tangent, Edgar Chabot et H. Boisvert. Les porteurs furent: Pat, James, Jerry McBride, ses trois frères, Jim et Malcolm Fergusson, Fred Labrecque. Josaphat Labrecque porta la croix. Les fleurs furent portées par les demoiselles Alfreda Roy, Thérèse Chabot, Fernande Gaboury, Jeannette et Yvonne Dion, Eva Roy et Florence Fergusson. Le jeune Joe est né à Co. Derry, Irelande en 1919. Il vint dans le pays en 1926 avec ses parents. Il était âgé de 20 et 4 mois. Il laisse pour le pleurer son père, sa mère, 5 soeurs et 5 frères, Pat, James, Jerry, Margaret, Mme Fred Labrecque, Mme Jimes Fergusson, Mme Glen Barker, Californie, Mme Josephine Donelly, New-York, John, Irelande. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée!

* * *

Le R. P. Deman de Tangent et le R. Père J. Michalowski, O.MI. étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

* * *

M. Josaphat Labrecque est de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton.

Baptêmes—

Le 10 février était baptisé Marie Anna Pavelich, enfant de Paul Pavelich et de Mary Pavelich. Le parrain fut Mick Markovich; la marraine, Anna Pavelich. Le 14 février, celui de Joseph Claiton Denis Fergusson et de Marianne Christopherson. Le parrain fut Jim Fergusson; la marrain, Mme Alfred Gladu.

BROSSEAU
St. Laurent

Visiteurs:

En promenade chez sa fille, Mme Camille Gamache, M. Arthur Roberge de Beauvallon

M. Charlie Callahan, de Bonnyville, en vacances pour quelques semaines chez M Joseph Brosseau.

M. Claude Lord en visite chez sa soeur, Mme Sylvio Ouellette

Mlle Doris Brosseau, en repos chez ses parents afin de reconstituer sa santé qui fut beaucoup endommagée par la grippe.

MM. Paul Ouellette et Allain, du Lac Froid sont venus dans la région pour y vendre du poisson.

Malades:

Mlle Florence Brosseau, souffrante du mal d'oreilles fut conduite par sa mère, Mme Joseph Brosseau, à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Nous apprenons avec regret que Mme Moïse Théroux de Plamondon autrefois de Duvernay, fut transportée d'urgence à l'hôpital à Edmonton.

Divers:

Il y a rumeurs que M Pikè, cordonnier à Duvernay, a vendu sa résidence à M. N. Chrappo, marchand à Duvernay; — que le moulin à scie actuellement en opération chez M. Albert Didier de Duvernay, sera mu à la demeure de M. Albert Couture, du district de Champlain; — rumeurs encore que notre gouvernement provincial prêtera plus d'attention aux puits de gaz explorés en 1929 dans le district de Brosseau.

N'IGNOREZ PAS LA VALEUR DU FUMIER

Depuis l'abondance des engrais chimiques, on constate de plus en plus un lamentable dédain pour le fumier d'étable, déclare le chimiste-agronome, B. Leslie Emslie. Le fumier n'est pas un engrais équilibré, il est vrai, car il est très pauvre en phosphore, mais il contient beaucoup d'azote et de potasse, surtout dans sa partie liquide, qu'on laisse perdre en bien des cas.

En plus de nourrir les plantes, le fumier améliore la consistance du sol et sa faculté de retenir l'humidité, enrichit sa proportion d'humus et apporte certains micro-organismes qui favorisent les transformations chimiques et biologiques du sol. S'il est vrai que le fumier est pauvre en phosphore, le fermier moderne sait y remédier en ajoutant un engrais riche en phosphate dans son champ ou en enrichissant directement le fumier dans l'étable ou la remise avec un superphosphate spécial. La dernière *méthode* a l'avantage de conserver l'azote et la potasse en les absorbant.

Voici une autre méthode encore, adoptée par M. W.-M. Fletcher, qui pratique la culture maraîchère sur une haute échelle et qui élève surtout de la volaille. Chaque hiver, il achète 300 tonnes de fumier d'une importante ferme laitière. Il a construit une remise à fumier en béton, de 20' par 30', et, sur le côté, il y a une citerne dans laquelle s'égoutte le purin. Incidemment, ce purin lui sert à arroser ses planches d'asperges, les plus belles au Canada. M. Fletcher ajoute du phosphate-étable au fumier, quand il le décharge dans le carré, non pas pour accroître son contenu de phosphore mais pour retenir l'azote ammonical qui, autrement, s'échapperait pendant la fermentation. M. Fletcher a aussi trouvé un autre usage au phosphate-étable. Chaque matin, il en met deux poignées sous les perchoirs de ses poules et il déclare que ses volailles n'ont jamais eu de parasites.

LEVIS. — M. l'abbé C.-H. Bérubé attaché l'Ecole apostolique Notre-Dame, à Lévis, a été nommé, par S. Em. le cardinal Villeneuve, supérieur de cette institution, en remplacement de Son Exc. Mgr Arthur Douville, devenu évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	26½
No 3 C.W.	22½
Fourrage No 1	21
Fourrage No 2	20
ORGE —	
No 1 C.W.	37½
No 2 C.W.	67½
No 3 C.W.	34½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	53
No 3 C.W.	48
No 4	46
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	4.50 à 5.25
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	3.75 à 4.26
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	8.50
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	27½
No 2	26
No 3	24½
CREME	
Spécial	25
No 1	23
No 2	20
OEUFS	
A	12
B	11
C	9

TORONTO — L'Assemblée législative d'Ontario s'est subitement ajournée au beau milieu d'un débat sur l'abolition des grands jurys. M. Roebuck en était à dire qu'il ne voyait pas pourquoi la Chambre devait ajourner à cause de certains au tempérament maussade."

ELECTIONS A MORINVILLE

Au municipal. — Commission scolaire. — Candidats

Le temps est aux élections dans notre province et dans notre municipalité. L'air en est tout imprégné. Ainsi le 12 de ce mois, c'était le tour de nos élections municipales. Quatre candidats se présentaient pour les deux postes d'échevin à remplir. Après une journée assez mouvementée, M. Ernest Houle sortait en tête de la liste, suivi d'assez près par M. J.-A. Pelletier et les deux autres restaient sur le carreau.

Huit jours auparavant, MM. Forget et Albert Roy avaient été choisis commissaires d'école et cela sans opposition.

Voici maintenant que l'on nous annonce les élections provinciales pour le 21 mars. Ici encore il y aura contestation et les candidats sont plutôt nombreux Le parti Crédit Social désignait le 10 de ce mois les trois proposés parmi lesquels M. Aberhart fera son choix et nous croyons savoir que M. Holder sera le porte-étendard du parti.

Les indépendants se sont réunis vendredi dernier et quelle immense assemblée ils ont eue. La salle était pleine à déborder. Il y avait plétore d'aspirants et le choix des délégués de chaque poll dura une partie de l'après-midi. Une fois les 90 délégués nommés, l'on procéda au choix du candidat indépendant. La chose ne dura que quelques minutes puisque dès le premier vote, M. Lionel Tellier l'emporta sur tous les autres cinq concurrents, il avait 48 sur 90. C'était la majorité absolue et M. Tellier fut déclaré le candidat officiel de ce nouveau parti pour les prochaines élections. Disons en passant que ce Monsieur tient une étude légale à Legal même, qu'il est originaire de Morinville où demeurent encore ses parents. C'est donc dire qu'il est amplement connu dans le comté et nous n'osons pas prédire jusqu'où sa popularité le mènera.

Ajoutons enfin que M. Joseph Perras est toujours sur les rangs comme libéral. Devons-nous ajouter aussi que le journal de vendredi nous annonçait un candidat C.C.F. dans la personne d'un certain Monsieur de Bon Accord. C'est donc dire que ce sera l'embarras du choix pour le 21 mars.

* * *

Nous avons reçu dernièrement le rapport financier du district de Rac. C'est à ce district que notre campagne appartient et naturellement ce rapport nous a intéressés à plusieurs points de vue. Nous "avons lu avec d'autant plus de plaisir qu'il était imprimé dans les deux langues officielles de notre pays. C'est là un point digne de mention et nous en félicitons de tout coeur celui qui en fut la cause. Disons que notre conseil du district a tenu son assemblée annuelle samedi dernier dans notre salle paroissiale. Un bon nombre des nôtres se sont rendus et ont suivi avec beaucoup d'intérêt les explications qui ont été données.

ELECTIONS DE L'A.C.F.A. A DONNELLY

Appréciations sur la radio et nouvelles diverses

Accidents et épreuves—

Le 7 février dernier, M. Hormidas Fortier avait le malheur de voir sa maison détruite par le feu. Mobilier et lingerie au complet y passèrent.

Mme Gravel et Mme Jamault, présidente et secrétaire des Dames de Ste Anne, se firent un devoir de demander quelques secours en vêtements et articles les plus nécessaires.

A la suggestion de quelques messieurs de la paroisse, M. le Curé demanda aussi que ceux qui le peuvent apportent quelque planches et matériaux nécessaires et qu'ensuite par une corvée, les hommes aident M. Fortier à se rebâtir une petite maison.

Malades et convalescents—

Mme Hormidas Fortier nous est revenue dimanche le 18, bien portante et pas trop découragée de l'épreuve du feu qui leur est survenue pendant son séjour à l'hôpital.

La semaine dernière, la petite Fernande Cormier était aussi de retour dans sa famille après opération pour mal causé lors d'une chute à la patinoire.

M. Bernard Beauchemin, transporté à l'hôpital de McLennan, après s'être fracturé une jambe, au chantier de Chisholm.

Paul Hurtubise ne veut plus qu'on le fasse rire—depuis qu'il a fait raccomodé sa lèvre brisée en jouant au gouret à Falher.

Sont partis pour l'hôpital, lundi dernier, M. Michel Nadeau, et sa fille, Mme Jos. Pariseau, pour lesquels nous espérons un prompt retour.

A.C.F.A.—

L'assemblée s'ouvre par la prière suivie du chant O Canada, accompagné au piano par M. Laurier Maisonneuve.

Après lecture des minutes, M. le président continue et termine l'étude du discours de Mgr Camille Roy, commencée en janvier.

M. le Curé l'en remercie et nous donne quelques notes très intéressantes sur les travaux de Mgr Roy.

On procède ensuite aux élections M. Cimon reste président, charge qu'il occupe depuis 10 ans. M. Jamault reprend son ancienne place de secrétaire. M. Zoël Côté est nommé vice-président, et les conseillers sont MM. Jos. Fournier (nord), Jos. Fillion (centre), Philippe Moquin (sud). Deux représentants de la J. A.C. section masculine, sont choisis par M. le Curé: ce sont M. Bernard Boulet et M. Raymond Thibault.

L'assemblée terminée on place les tables pour quelques parties de whist.

M. Aimé Lemay gagne le 1er prix des cartes (il est parti sur un air de gagner les 1ers prix). M. Gérald Sirois gagne le prix de consolation.

Radio—

Nos félicitations aux Bonnes Amies, qui nous ont vivement intéressés à la Radio dimanche dernier. Leur programme, a été entendu très clair et très franc, par quelques appareils.

Les postes CFRN et CKUA sont très difficiles à prendre ici à toute heure du jour, mais surtout le soir, au village, à cause de nos plants électriques qui nous font un vacarme et qui avec les postes Mexicains concourent à qui mieux mieux à enterrer complètement ces programmes. Nos meilleurs postes sont CJCA et CFGP.

Lors du programme de chants donné par les Junioristes d'Edmonton, nous avons à peine pu distinguer quelques chants, et quelques mots, du poste CKUA.

Température—

La température continue belle et douce—le thermomètre baissant légèrement matin et soir pour remonter en haut de zéro toutes les après-midi.

Dans notre beau nord, les jours sont déjà considérablement allongés. Quand en décembre et en janvier il fallait allumer les lampes à 4 heures de l'après-midi, et les éteindre à 9 heures ou 9½ heures de l'avant-midi, maintenant il fait clair, de 7½ heures du matin jusqu'à 6 heures du soir et en juin ça sera de 3½ a.m. à 11 pm.



Jeudi, le 15, avait lieu la convention, afin de nommer notre candidat. Il y eut élection et c'est M. Albert Rivard qui fut nommé M. Rivard est un des plus anciens pionniers de Beaumont; d'autant plus que c'est la première fois que notre paroisse ou plutôt notre district a un canadien français pour nous représenter comme candidat, depuis au delà de 35 ans. M. Rivard est mêlé aux choses d'école, de chemin, et enfin tout ce qui regarde les choses publiques et les intérêts du district et de la paroisse. Puisse l'élection le favoriser comme candidat.

* * *

Notre soubassement ou plutôt notre théâtre est maintenant bien fini. Ce sont les Dames de l'Autel qui ont pris le patronage de cette ouevre et c'est M. J.-B. Legault, aidé de M. Josaphat Jacques, qui a fait l'ouvrage. C'est une chose faite pour longtemps, car c'est fini avec la meilleure qualité de bois "veneer". Nous n'aurons rien à envier aux autres paroisses sous ce rapport.

* * *

Le 3 mars nous aurons une soirée offerte par les Dames de l'Atuel. On nous annonce un très beau programme pour ce soir-là.

VIMY

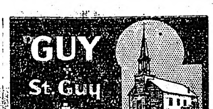
Plusieurs élèves de notre paroisse ont pris part à la réunion des anciens élèves au collège des Jésuites.

* * *

Dimanche dernier on remarquait en visite dans notre paroisse: M. et Mme Jos. Perras de Morinville et Mme Belly de Mountain Park, M. et Mme A. Lavoie sont revenus de leur promenade chez leur fille de Legal. M. Gagner de Québec a acheté la terre de Landry et Frères.

* * *

Le Père Koolen malade d'un rhume. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mme J., Pelletier malade depuis quelque temps reçoit les soins de sa fille Mme R. Pepin, venue de Vancouver.



M. et Mme Antoine Bélanger sont allés passer quelques jours chez leur parents et amis de Girouxville la semaine dernière; ils ont visité les familles de MM. Amédé Brochu, Stéphano Soucy, Dieudonné Bélanger, Aimé Mercier et Eugène Bélanger; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

* * *

Samedi le 24, le R. Père Bouchard, OM.I., curé de Falher, viendra donner un Triduum à notre population canadienne française. C'est un missionnaire de carrière que nous aurons l'honneur de recevoir.



1940! Année bissextile! C'est le temps des vieux garçons, aussi des jeunes, de faire attention. Non seulement l'année bissextile est dangereuse, mais aussi toutes les années divisibles par "un".

* * *

Mais cette année, le 29 février sera remarquable aussi d'une autre façon. 1937 fut l'année des "taches-sur-soleil." 1940 restera l'année des planètes. Ce soir du 19 février, et les quelques soirs précédents et suivants, les cinq planètes visibles à l'oeil nu se verront presque toutes ensemble, et presqu'en droite ligne, dans l'ouest de notre ciel, après le soleil couché. Regardez bien; faciles à trouver ces cinq planètes (ces 5 grosses terres, telles que la nôtre); nos plus proches voisins, apparaîtront bien avant toute autre étoile, même pendant la dernière clarté, étant si près de nous. Ces planètes suivent la même route au firmament que le soleil et la lune suivent chaque jour: Mercure, Jupiter, Venus, Saturne, Mars.

* * *

Ce fut avec surprise et chagrin que nous apprîmes la mort de Mme Joseph Ringuette, de St-Albert, malade que depuis 2 jours. Elle a un fils ici, M. Clovis Ringuette, une soeur, Mme Léon Quatre, et une trentaine de cousines, cousins, nièces et neveux. Mme Ringuette vint nous voir en 1929, je crois, en compagnie de sa belle-soeur et cousine, Mme Alphonse Gaumont, décédée six mois passés. Ces deux parentes et amies étaient inséparables. Mme Ringuette était cousine de la mère de ce correspondant. Cette génération de Mme Ringuette disparait un par un, laissant la nôtre devenue la maîtresse du monde. Ceci nous force à nous apercevoir que nous viellissons. Qu'allons-nous devenir sans ces bons vieux qui nous ont toujours tellement choyés! Ils laissent le monde à leurs enfants! Qu'allons-nous en faire! Aussi bien qu'eux? Ca n'en n'a pas l'apparence. Nous nous sentons si seuls chaque fois qu'un d'eux s'en va. Nous demandons bien qu'ils nous attendent, qu'on parte tous ensemble,mais ça ne semble pas la volonté de Celui qui conduit.

R. Thibodeau

MONSIEUR H. HAMEL ELU MAIRE

Elections à Falher. — Oeuvres paroissiales

M. H. Hamel est réélu maire de Falher. Nous félicitons donc M. Hamel pour cette seconde nomination et nous le prions de compter entièrement sur la population pour toutes les initiatives qu'il se propose dans le but d'améliorer notre petite localité.

* * *

M. Oliva Sabourin a été victime d'un sérieux accident jeudi le 15 février dernier. Vers neuf heures du soir M. Sabourin soignait ses chevaux lorsque tout à coup un jeune cheval essaie de tourner dans le part, M. Sabourin est pris en serre, il se fait casser plusieurs côtes. Conduit d'urgence à l'hôpital le médecin après examen n'ose se prononcer sur la gravité du cas: nous espérons que M. Sabourin se rétablira bientôt.

M. Lamontagne de Falher est à l'ôpital pour quelque temps.

Mme Blackburn va rejoindre son mari é Montréal.

M. Alphonse Martineau et son épouse sont partis pour un voyage chez des parents de l'Est mardi dernier, le 20 février. Nous souhaitons à ces voyageurs un voyage de repos.

Mme Sylvio Villeneuve épouse de notre dévoué maître de poste est de retour d'un voyage de quelques mois à Edmonton où elle a suivi des tratiements du médecin.

* * *

Dimanche le 18 nous avons eu un magnifique bingo paroissial. Les chants canadiens, les déclamations et quadrilles nous ont intéressés. M. Achille Beaudoin nous a chanté du comique, et nous a dansé des anciens quadrilles, quelle danse intéressante à comparer au tour de force que nos jeunes tentent d'accomplir en exécutant certaines danses macabres dites modernes. Vive les anciennes choses de chez-nous.

Quelques personnes du Lac Magloire sont venues encourager nos oeuvres paroissiales en assistant à notre bingo de dimanche dernier, nous remarquions MM. Henri et Charles Guénette, M. Laporte président de la commission scolaire. M. Lucien Chalifoux et sa dame sont venus de Donnelly, ainsi que M. Léo Loiselle et sa dame.

ST-PAUL

Baptêmes

Le 21 janvier, Marie Florence Louise, fille de M. et Mme Arthur Gourdine. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Ayotte.

Le 21 janvier, Julia Edith Verrette, fille de M. et Mme Vernon Plouffe. Parrain et marraine: M. et Mme Roy Plouffe.

Le 21 janvier, Marie Joseph Maurice, Fils de M. et Mme Ernest Noel. Parrain: Joseph Etienne Côté; marraine: Marie Blanche Boivin.

Le 10 février, Joseph Edouard Allen, fils de M. et Mme Georges Daniels. Parrain: Alphonse Bonneau; Marraine: Nellie Ladéroute

Le 10 février, Mary Wenseline Clara, fille de M. et Mme Frank Thomaser. Parrain: John Terre; Marraine: Barbara Schummester.

Mariage

Mardi, le 6 février, M. Alphonse Roy conduisait à l'autel Mlle Estelle Poitras, fille de M. et Mme A. Poitras.

Le R.P. Jean Lavoie leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe du mariage.

Après la cérémonie un déjeuner réunit chez les parents de la mariée plusieurs membres de la famille et quelques intimes.

M. et Mme Alphonse Roy sont partis pour un voyage à Castor et de là ils visiteront plusieurs autres villes du sud de la province.

Nous leur souhaitons santé, bonheur et prospérité.

Décès

Jeudi le 15 février décédait subitement M. Charles Doucette, âgé de 76 ans. Le défunt résidait à Saint-Paul depuis plusieurs années Un bon nombre de paroissiens assistèrent aux funérailles qui eurent lieu samedi le 17 février.

Qu'il repose en paix.

DEUX ASSEMBLEES A LA COREY

Réunion agricole et assemblée en faveur d'une Caisse Populaire

AUTRES NOUVELLES

Mardi dernier Hector Verrier conduisait de nouveau son frère Arsène à un hôpital du sud pour traitement. Nous espérons qu'il se rétablira encore bientôt.

* * *

Mercredi dernier, notre agronome, M. J.-M. Fontaine de St-Paul tenait une assemblée. Il était accompagnée de M. Sinclair d'Edmonton. Dans l'après-midi ils nous donnèrent chacun un discours. M. Sinclair nous parla surtout des plantes fourragères et conseilla les meilleures sortes de graines de semence pour nos fermiers. M. Fontaine nous entretint sur les porcs afin d'améliorer cette industrie en vue du marché britannique On tira avantage de ses discours. M. S. Scott présidait l'assemblée. Le soir une plus grande assistance était présente à des vues animées très instructives.

* * *

Jeudi soir nous avions une réunion importante à l'école continuant l'étude des Caisses Populaires. M. le Curé Bérubé de Sainte Lina dont la compétence dans cette affaire est bien connue, nous adressa la parole pendant une demie heure. Nous le remercions pour ses bons conseils. Il fut décidé d'organiser une Caisse paroissiale sous le titre de St-Michel, patron de la paroisse. Nous espérons que cette nouvelle entreprise aura beaucoup de succès pour nos membres. Comme comité temporaire furent élus Charles Duchène, Elisée Ouellette et Pierre Choquette.

* * *

M. Ernest Auger de Holyoke est arrivé pour passer quelque temps chez son frère François. M. P. Bonin accompagnait P. Chouinard à Edmonton la semaine dernière

Baptême: Marie Yvette Alma, née de M. et Mme Eugène Chouinard. Parrain et marraine: M. et Mme P. Bonin, oncle et tante de l'enfant

BUCAREST. — Les contrats de commerce de la Roumanie avec l'Allemagne et avec les Alliés ont été placés sous le contrôle d'un nouveau ministre, M. Ion Cristo.

A BONNYVILLE

EVENEMENTS ELECTORAUX ET SPORT

Assemblée de M. J.-M. Déchène

L'élection des commissaires d'école pour l'arrondissement de Bonnyville fut bien paisible. Très peu de contribuables s'y rendirent. M. J-O. Binette sortant de charge fut réélu à l'unanimité.

M. Chs. Moreau, maître-poste fut élu par acclamation, conseiller du village pour trois autres années.

La municipalité rurale a eu son assemblée annuelle et les nominations samedi dernier. MM. Narcisse Déry, Théodore Perreault et Dorila Provost ont été mis en nomination pour remplir deux vacances seulement: il y aura donc élection à moins que quelqu'un se retire en temps.

* * *

Dimanche dernier le club de gouret organisa un ralliement sportif à la patinoire: bon nombre s'y rendirent avec plaisir, pour encourager le club aussi bien que pour jouir des prouesses de nos jeunes sur leurs patins. Il y eut entr'autre, une belle partie de gouret entre le club "Dubuc" et l'école supérieure de Bonnyville; la victoire resta au 'Dubuc' par 5 à 1. Courses dans des sacs, en patins, à pieds, en bicycles, sauts périlleux par dessus des barils vides, tout y passa. Les plus habiles sautèrent 4 barils côte à côte, sans les toucher et retombèrent sur leurs patins.

Le soir une partie de ballon au balai, puis une masquerade à laquelle toute la population patinante se joignit. En voilà assez pour passer une journée très agréable. Le tout fut agrémenté par un nouvel instrument automatique de musique, qui mit en contact avec l'appareil électrique de la patinoire, servait les morceaux de musique suivant le désir des personnes qui voulaient bien y déposer cinq sous.

Lundi dernier devant une salle comble M. J.-M. Déchène exposa longuement ses opinions politiques dans la lutte au fédéral qui occupe les voteurs actuellement. Comme il fallait s'y attendre M. Déchène eut un grand succès et tout fait présager un support loyal et complet à Bonnyville. Nos gens sont reconnaissants envers celui qui se dévoue depuis si longtemps pour eux et lui souhaitent une victoire bien méritée.

NOUVEUUE-DELHI, Inde. — Après avoir observé 24 heures de silence comme il le fait chaque semaine, le chef nationaliste Mohandas-K. Gandhi a eu un entretien de deux heures et demie avec le vice-roi de l'Inde, le marquis de Linlithgow, au sujet des réclamations du Congrès national panindien qui veut obtenir pour l'Inde le status de Dominion.

ISTANBOUL. — On rapporte que que des agents de la Grande-Bretagne viennent de conclure une entente au terme de laquelle l'Angleterre va acheter chaque année du tabac turc pour une valeur de 4,000,000 de livres sterling, soit quelque $17,800,000.

CHANGHAI. — Les autorités militaires japonaises annoncent que la première armée chinoise appuyant l'ancien premier ministre Wang Ching Wei contre le généralissime Tchiang Kai Chek est entrée en campagne dans la province de Foukien et s'est emparée de la ville de Chaoan.

BRUXELLES. — Le "Soir" rapporte qu'une délégation allemande est arrivée à Rotterdam, afin de négocier l'achat de remorqueurs des Pays-Bas, pour usage dans les canaux allemands, dans l'espoir de se procurer des bateaux mus par le charbon, pour épargner l'essence.

Le mouvement Coopérateur

UN DISCOURS A MEDITER

Le 10 janvier dernier, Son Excellence le Délégué Apostolique Monseigneur Antoniutti, rendait visite au journal LE DROIT, d'Ottawa. A cette occasion, il prononçait une alloction remarquable dont certains passages méritent particulièrement d'être cités et médités:

"Vous êtes souvent appelés à dire votre mot dans un autre domaine, le domaine social. Que ce mot soit toujours imprégné de vérité; n'omettez pas de parler du plus grand et du plus beau programme social, celui qu'a proposé Notre-Seigneur dans les Béatitudes.

"A la lumière des principes si profonds et si sages des Encycliques qui traitent de cette matière, soutenez avec énergie et amour les intérêts des classes pauvres; mais, gardez-vous bien de ces manifestations à teintes extrémistes, qui sacrifient ce qui est essentiel pour s'adapter aux circonstances et plaire à certains milieux.

"Permettez-moi une remarque d'actualité. On a parlé souvent en ces derniers temps, même dans nos journaux et revues, de certains systèmes que l'on voudrait soutenir en accord avec les Encycliques Pontificales et la doctrine de l'Eglise, en plus que selon les exigences et les besoins actuels.

"Prenez garde à ces nouveautés profanes "profanes novitates," comme les appelle l'Apôtre, car elles sont présentées avec une extrême habileté et réussissent parfois à tromper même les dirigeants.

"Si quelque sociologue s'est prononcé en leur faveur, si quelque bulletin leur a fait un bienveillant accueil, tant que la hiérarchie, seule responsable, n'aura pas parlé, la presse catholique doit tenir une attitude de défiance vigilante en ce qui concerne l'application de certains principes, quelquefois peu clairs, qui peuvent compromettre l'ordre social, au lieu de le consolider."

A la suite de Son Excellence le Délégué Apostolique, nous répétons:

"Pourquoi faciliter l'adhésion à certaines théories nébuleuses, à certains systèmes utopiques, à certaines réformes dangereuses, quand vous avez votre programme social, fondé sur les principes de l'Evangile, bien expliqué par les Souverains Pontifes, solide dans sa construction, satisfaisant toutes les exigences?

"Tâchez donc d'illuminer vos lecteurs sur la futilité de ces systèmes, en leur conseillant une attitude de réserve et une certaine défiance, pour éviter la division de nos forces, la confusion des idées, la faiblesse et surtout, l'erreur."

Ne nous est-il pas permis d'ajouter que nous avons sous les yeux des exemples frappants de ce que peut faire la coopération? Qu'est-ce qui a fait des pays scandinaves ce qu'ils sont aujourd'hui? Qu'est-ce qui a permis la réorganisation économique de la Finlande, qui ne connaît la liberté que depuis une vingtaine d'années?

C'est la coopération seule, bien organisée et bien appliquée, basée sur la justice et la charité, qui a développé chez eux le sens de la responsabilité, qui a créé cette volonté de liberté qui fait aujourd'hui l'admiration du monde entier, qui permet ce miracle qu'un petit peuple de quelques milliers puisse résister à une force cinquante fois supérieure en nombre.

Quelle comparaison plus ordinaire mais en même temps plus frappante, peut-on offrir pour illustrer la force de la coopération que la ruche d'abeilles! Toutes les abeilles travaillent d'un commun accord. La part de chacune est infinitésimale. Personne ne voit la petite abeille qui va butiner. Par contre, quelle puissance, quelle force lorsqu'on voit l'essaim sortir de la ruche!

La coopération de chacun de nous, bien comprise et bien appliquée, produira chez nous les mêmes effets que nous admirons au Portugal, en Belgique, en Scandinavie et développera notre sens des responsabilités, nous libèrera, grâce à notre effort personnel, de la servitude économique.

C. VAILLANCOURT
(Fédération des Caisses Populaires Desjardins)

LE MAGASIN COOPERATIF

Le magasin coopératif est une société coopérative de consommation qui a pour but de vendre à ses membres les choses nécessaires à l'entretien de la famille. Le magasin coopératif ne diffère pas sensiblement du magasin général qui est si répandu dans tous les villages de la province. Il vend à ses membres de l'épicerie: thé, café, pois, fèves, tec.; des articles de vêtement: pantalons, chemises, etc.; de la ferronnerie, en un mot tous les articles que l'on retrouve dans les magasins généraux.

Les buts du magasin coopératif.

Les buts du magasin coopératif sont les suivants:

a) Remettre au consommateurs, cultivateurs ou habitants du village, les profits qui, sous le régime actuel, restent entre les mains du marchand détaillant. C'est un fait reconnu que la marge de profits du commerce de détail est assez large; la preuve, c'est que la plupart des marchands vivent très bien et que plusieurs amassent de petites fortunes. Une autre preuve, c'est que les magasins coopératifs établis un peu partout dans la province depuis une couple d'années font de bonnes affaires et distribuent des ristournes intéressanntes; la Familiale de Montréal fait chaque année une ristourne de trois pour cent à ses membres, après s'être constitué plusieurs fonds de réserve; l'Economique du Mont-Joli, fondée au printemps 1939 distribuait à ses membres après six mois d'opération seulement une ristourne de huit pour cent.

Comme on le voit, il y a pour les consommateurs en général, y compris les cultivateurs, des économies à faire dans un magasin coopératif.

b) Combattre les trusts de toutes sortes qui exploitent les consommateurs. Les enquêtes faites dans le domaine de la fabrication et de la distribution des marchandises ont révélé l'existence de monopoles qui exploitent les consommateurs: monopole de la farine, monopole du sucre, monopole des viandes, etc. Or les magasins coopératifs, quand ils seront assez nombreux et assez forts feront chez nous comme dans d'autres pays: ils auront leurs propres fabriques et forceront les monopoles à baisser leurs prix. En Angleterre, par exemple, le magasin de gros des coopératives de consommation a ses propres fabriques de chaussures, de vêtements, de sucre, de jambon, de farine, même de pianos et de cigarettes. En Suède les consommateurs, unis en coopératives, fabriquent eux-mêmes la plupart des marchandises qu'ils consomment; ils ont même lancé, il y a quelques années, une usine pour la fabrication des ampoules électriques.

c) Grouper tous les hommes sans distinctions de classe, de race ou de religion, leur faire comprendre qu'ils ont un intérêt commun sur le plan de la consommation. En effet, tous les hommes, quel que soit leur métier ou leurs croyances, sont tous des êtres humains qui ont des besoins à satisfaire. La coopération de consommation est donc, après la religion qui elle unit les hommes dans l'ordre spirituel, terrain d'entente le plus vaste, le plus compréhensif et le plus généreux.

(La Terre de Chez-Nous)
Gérard Filion

CONDUIRE SES PROPRES AFFAIRES

La coopération est une entreprise, un domaine aux possibilités presque indéfinies. Elle embrasse à la fois le crédit, la production et la consommation, et puis tout ce qui se rattache à ces trois grandes branches de l'activité économique des hommes. Les sociétés coopératives d'Angleterre, dont l'origine remonte à quelque cent ans, ne possèdent-elles pas maintenant jusqu'à des usines, des manufactures, des plantations, des mines, voire une flotte commerciale?

(N.B.—Remarquons bien, cependant, que cela n'est pas du communisme, ni du C.C.F. Ces coopératives restent des enrteprises privées, en ce sens qu'elles ne sont pas entre les mains du gouvernement, mais qu'elles sont la propriété des sociétés, et par conséquent des membres)

Il s'agit donc de développer chez nous le mouvement coopératif dans toute son ampleur. Avec prudence sans doute, mais, d'autre part, avec toute l'activité possible

L'élan est un brin donné. Qu'on l'accentue, qu'on l'intensifie.

Lorsque le mouvement coopératif se sera répandu en plein chez nous et ailleurs, nos cultivateurs et nos ouvriers connaîtront une plus grande prospérité. La vaillante Finlande, qui fait l'admiration du monde par la résistance héroïque qu'elle dresse devant ses ennemis, est un petit pays où fleurit la coopération, et il est le seul de tous les pays débiteurs des Etats-Unis, à la suite de la guerre précédente, à avoir toujours fait honneur à ses obligations financières envers la grande république américaine.

Ce ne doit pas être là que la richesse se concentre entre les mains de quelques-uns seulement, au détriment de la masse. C'est évidemment dû à son magnifique système coopératif.

C'est Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, qui donnait déjà aux cultivateurs ce mot d'ordre qui survivra dans sa formule heureuse: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en".

C'est par la coopération que les cultivateurs se mêleront de leurs affaires, apprendront à les bien connaître et à les bien conduire eux-mêmes.

Le conseil s'applique également aux populations ouvrières des villes, en matière de coopératives, de crédit, de consommation, voire de production manufacturée.

Car, encore une fois, le champ coopératif est pour ainsi dire sans limites.

(Le Droit) Henri LESSARD.

UN CONSEIL
PAR SEMAINE

Pendant la présente campagne électorale, éloignons les discussions politiques des cercles d'étude et des coopératives. Ne mêlons pas la politique à la coopération.

Coopération à Donnelly

Un autre cercle d'étude des coopératives vient d'être fondé à Donnelly, grâce au zèle du dévoué pasteur et de ses paroissiens. Les réunions se tiennent le mardi soir au village, et le jeudi soir dans le sud de la paroisse.

Une autre nouvelle qu'on nous communique et nous réjouit grandement, c'est la fondation d'une Caisse d'Epargne Scolaire à l'Ecole Consolidée de Donnelly. Les enfants se montrent enthousiastes pour épargner et déposer leurs sous.

Nous félicitons grandement nos compatriotes de Donnelly de leurs initiatives. Nous les remercions aussi de nous tenir au courant de leurs activités et apprécions leur collaboration. Bon succès et persévérance aux jeunes... et aux vieux!

Coopération à Falher

Un regain d'entrain caractérise nos cercles depuis quelque temps. Nous avons un stimulant; c'est malgré nous, nous sentons le besoin de nous mettre en garde contre une concurence effrainée. En effet certains magasins généraux voient de mauvais oeil les succès de notre magasin coopératif; aussi ces magasins ont juré la perte de notre organisation locale. Dans nos cercles nous avons insisté particulièrement sur les erreurs qui ont coulé tant de belles coopératives dans le passé. De toutes les erreurs la plus pernicieuse fut dans les petites localités celle de vouloir combattre les magasins généraux en baissant les prix pour les imiter. Nos gens promettent d'acheter à la coopérative, au moins un an, malgré le prix élevé. Si nous fermons la coopérative tous le savent, les prix des marchands généraux augmenteront. C'est un premier bienfait de la coopérative que de faire baisser les prix des marchands. Coopérateurs, si vous êtes tenaces, vous toucherez avant longtemps d'autres avantages plus précieux encore.

* * *

Mardi soir, cercle d'étude chez M. Louis Labbé; nous terminerons la semaine prochaine l'étude de la plaquette d'Hannam, et après, nous étudierons les caisses populaires, et après, nous aurons d'autres choses; nous avons un programme de cinq ans.

Nous comptons 20 présences à ce cercle.

Mercredi, réunion du cercle d'étude chez M. Cyrille Roy; 22 personnes sont présentes, quelques autres s'excusent de ne pouvoir assister à cette réunion. Le cercle Roy fonctionne très bien, on nous dit même que certains membres font de la propagande pour grossir le nombre des présences; bravo! Les dames ont la plus grosse moyenne de présence dans ce cercle. Le cercle Brien vient au second rang, le cercle Gervais au troisième rang. Tous nos cercles fonctionnent on ne peut mieux. Courage vous verrez avant longtemps l'effet de votre travail.

Lundi le 19 février, 23 personnes étaient présentes au cercle du village; nous remarquions M. le Dr Hardy, et M. Ephrem Doucet un vieillard qui vient encourager les jeunes.

NOUVELLES

LONDRES. — Le premier ministre Chamberlain a annoncé aux Communes que l'on étudie un projet de loi qui imposerait la peine de mort dans le cas de ceux qui fourniraient des renseignements à l'ennemi. Il a cependant pris soin de dire que l'on n'a pas manqué de prendre des mesures vigilantes pour empêcher tout coulage de l'information importante.

ROME. — Le journal du premier ministre Mussolini, le "Popolo d'Italia", affirme que la politique de l'Italie vise avant tout à assurer aux navires italiens le libre accès à la Méditerranée. Si la Méditerranée est une grande voie maritime pour d'autres, la sécurité de cette voie est pour l'Italie une question vitale.

Paris. — Le ministre français du blocus affirme dans un communiqué que les Alliés ont parfaitement le droit de fouiller le courrier postal des Etats-Unis et des autres pays neutres afin de retracer la contrebande de guerre destinée à l'Allemagne.

LONDRES. — Le premier ministre Chamberlain a fait approuver par la Chambre des Communes son programme de guerre en faisant rejeter par un vote de 185 à 90 la motion travailliste qui demandait l'établissement d'un ministère de la coordination économique.

AU COLLEGE DES JESUITES

Réunion des Anciens

Dimanche dernier les Anciens du Collège des Jésuites se réunissaient une fois de plus. Malgré le mauvais état des chemins et autres inconvénients, l'assistance fut asez considérable.

Dans l'après-midi, il y eut partie de gouret des Anciens contre la faculté. La joute se termina par une magistrale victoire pour la faculté. Cependant, comme les vainqueurs étaient tous de nos élèves d'autrefois, l'honneur fut sauf. C'est clair, les Anciens ont perdu, mais ils ont gagné.

A l'assemblée de courtes allocutions furent prononcées par le président, M. l'abbé Ketchen, et le Père Genest, aumônier.

A six heures souper auquel nous avions le plaisir et l'honneur de voir le Père Papillon, provincial des Jésuites, ainsi que le Père d'Orsonmens, un de nos anciens recteurs. En l'absence de notre président, M. André Déchêne présente notre visiteur de marque aux convives qui apprécièrent grandement les sympathiques paroles du Père Papillon.

Nous remercions les Anciens qui sont venus à la réunion, et comptons sur eux pour la prochaine.

* * *

On nous apprend que les Anciens des Jésuites commencent cette semaine la préparation d'un drame: "Servir," d'Henri Lavedan.

Nous annoncerons plus tard la date de la représentation.

Au Séminaire St-Joseph

ORDINATIONS

Depuis de nombreux siècles, l'Eglise a choisi le saint temps des quatre-temps pour élever ses lévites aux différents degrés de la hiérarchie sacerdotale.

C'est ainsi que samedi dernier Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, élevait au sous-diaconat deux jeunes séminaristes: M. l'abbé Pierre Brière de Légal et M. l'abbé McGuire du diocèse de Vancouver. Le même jour M. Donald Campbell du diocèse de Vancouver recevait les deux premiers ordres mineurs de portier et lecteur. Le lendemain, dimanche matin, M. McGuire était fait diacre alors que M. Campbell recevait les deux derniers ordres mineurs: exorcisat et accolytat.

Pour ces nouveaux liens qui les unit au service de l'Eglise, nous leur offrons nos sincères félicitations.

DECES DE MADAME M. LEGRIS

Ces jours derniers mourait à Edmonton Madame Melvina Legris, à l'âge de 91 ans. Durant ces trois dernières années, Mme Legris résidait chez sa nièce, Mme C.-E. Barry.

Etablie dans l'Ouest depuis au delà de 60 ans, Mme Legris était l'épouse de feu le Docteur Legris. Elle vécut successivement à Winnipeg Edmonton, Saint-Hypolite et Bute du Paradis en Saskatchewan.

Parmi ses trois frères et ses cinq soeurs qui vinrent résider dans l'Ouest, l'on compte Mme J.-W. Lachambre, décédée à Edmonton au mois de décembre 1938

Lui survivent deux soeurs: Mme Romieux de Minneapolis et la Révérende Soeur Saint-Alexandre, ainsi qu'un beau-frère, M. J.-W. Lachambre. Elle laisse en plus un très grand nombre de neveux et de nièces.

Le service funèbre eut lieu en l'église Saint-Joachim et fut chanté par le R.P. Boucher, o.m.i., assisté des Pères LeBris, o.m.i. et Patoine, o.m.i. Les RR. PP. Fortier, s.j. et Deschênes, s.j., du collège avaient pris place au sanctuaire.

Les porteurs étaient MM. Jean Lachambre, Désilets, Paul Côté, G. Thibault, J.-D. Noël et Adrien Blais.

Le corps avait été exposé au salon mortuaire de Connelly-McKinley.

CARNET SOCIAL

CALGARY

R.P. D. Moreau, Ph.D., de Claresholm et Granum, était de passage ici dernièrement.

* * *

La Chorale commence les pratiques pour la Messe de Pâques.

* * *

M. le Comte de Beaudrap est à l'hôpital Ste Croix sous les soins de M. le Docteur Beauchemin.

* * *

De nombreuses personnes se sont rendues à Banff pour le Carnaval. Le temps était idéal pour les sports et la neige est venue juste à temps.

* * *

Les quelques malades de la Paroisse se remettent favorablement.

* * *

Mme A. Van Vielt, et sa petite Thérèse Marie, de Strait Michigan sont en visite chez Mme R.-A. Edgard, à McLeod, Alberta. Ce sont les filles de Mme M. Maloney.

* * *

M. Donat Garon commence un commerce de lait. Nous lui souhaitons bon succès dans son entreprise; et nous nous faisons un plaisir de lui donner notre support.

* * *

Les nouvelles sont rares de ce temps-ci: c'est donc le temps de pénitence en réalité.

Résistance héroïque

LA LIGNE MANNERHEIM

FINLANDAIS

RADIO FRANÇAIS DE L'A.C.F.A.

PROGRAMME DE DIMANCHE DERNIER

Dimanche dernier, le 18 février, pendant que se tenait la "Journée de l'Association" de la paroisse St-Joachim, un groupe d'artistes exécutait un intéressant programme au poste de radio local CFRN.

Si l'on en juge par les commentaires entendus, tous ont été enchantés de cette nouvelle initiative de notre Association.

Pour la circonstance, on avait eu recours au cercle des Bonnes Amies d'Edmonton. Les artistes au programme furent: Milles Gabrielle Hervieux, Bérangère Mercier, Rolande Audette, Lorraine Déchêne, Pauline Déchêne, Gertrude Barh; Mmes Georges Lambert et Roméo Bouchard.

A M. Roland Morrier fut confié le soin de présenter les artistes. Un message du président général de l'Association, M. le Dr L.-O. Beauchemin, fut aussi radiodiffusé au cours du programme; nous en donnons le texte dans une autre colonne.

Nous félicitons le cercle des Bonnes Amies, et en particulier sa présidente, Mlle Jeannette Langlois, ainsi que les artistes et toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette organisation.

M. L. TELLIER CANDIDAT INDEPENDANT

Dans Saint-Albert

MORINVILLE. — Plus de 800 personnes se réunissaient vendredi dernier à Morinville pour choisir un candidat indépendant. Au premier scrutin, M. Lionel Tellier fut choisi candidat.

M. Tellier est un avocat de Legal et n'est âgé que de 34 ans. Natif de Morinville même, il a fait ses études au Collège des Jésuites et fut admis au barreau de l'Alberta en 1930.

Cette assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Horace Montpetit et Glen Storie, alors que M. Archibald Campbell remplissait les fonctions de secrétaire.

Parmi les orateurs à cette réunion l'on entendit M. Lucien Boudreau affirmer que le Crédit Social sera battu aux prochaines élections si les forces de l'Opposition sont étroitement unies

DUBLIN. — Le président Douglas Hyde a sanctionné la loi qui accorde au gouvernement de l'Irlande des pouvoirs extraordinaires pour combattre les groupes extrémistes tels que l'Armée républicaine irlandaise après que le haut tribunal du pays eût décidé que la loi était constitutionnelle.

PARIS. — La police a annoncé l'arrestation de 23 communistes à la suite d'une descente dans une maison du Quartier latin, où se tenait une réunion secrète.

LISTE DES CANDIDATS AU FEDERAL

Nous publions, aujourd'hui, une première liste des candidats aux élections fédérales, pour les 3 provinces des Prairies. Cette liste est encore incomplète, car chaque jour de nouveaux candidats sont nommés. Voici la signification des signes que l'on trouve à chaque nom:

L—Libéral; L.P.—Libéral-Progressiste; C—Conservateur; C.C.F.—Cooperative Commonwealth Federation; C.S.—Crédit Social; Ind.—Indépendant. X—députés sortant de charge.

Manitoba (17 sièges)

Brandon: x-J. E. Matthews (L), W. J. Thompson (C), J. W. Wood (C.C.F.)

Churchill: x-Hon. T. A. Crerar (L), W. B. Scarth (C.)

Dauphin: J. L. Bowman (C) x-W. J. Ward (L-P)

Lisgar: Reginald Follett (C), W. Q. Robinson (C.C.F.)

Macdonald: x-W. G. Weir (L), James Cuddy (C)

Marquette: x-J. A. Glen (L-P)

Neepawa: Hon. T. G. Murphy (C) John Wood (CCF), F. D. MacKenzie (L-P).

Portage la Prairie: x-Harry Leader (L) G. H. Jones (C)

Provencher: W. R. Johnston (C), Albert Bainville (S.-C.)

St-Boniface: C. G. Maclean (C), George Barsfoot (CCF), J. K. Montagnon (Ind.)

Souris: J. A. Ross (C), x-G. W. MacDonald (L-P)

Springfield: R. K. Finlayson (C), S. H. Knowles (CCF)

Winnipeg North Centre: xJ. S. Woodsworth (CCF), Ajorn Stefanson (C)

Winnipeg south: x-Leslie Mutch (L), Phipps Baker (C), David Mulligan (CCF)

Winnipeg South Centre: x-Ralph Maybank (L), W. W. Kennedy (C), H. B. Smith (CCF)

P. Wright (CCF)

Saskatchewan (21 sièges)

Assiniboia: J. R. Tripp (L), J. L. Hart (C), S. N. Horner (CCF)

Humboldt: x-Dr H. R. Fleming, F. Bolster (CCF)

Kindersley: C. A. Handerson (L), A. H. G. Mitchell (CCF)

Lake Centre: x-J. F. Johnstone (L), J G. Diefenbaker (C), W. R. Fansher (CCF)

Mackenzie: Ross Barry (L), A. M. Micholson (CCF)

Maple Creek: x-C. R. Evans (L), F. E. Wright (C), H. H. Kemper (CCF), T. G. McManus (N.D.)

Melfort: x-Campbell McLean (L),

Melville: x-Hon. J. G. Gardiner (L), Mrs. L. Lucas (CCF)

Moose Jaw: J. W. Patterson (C)

North Battleford: x-C. R. MaIntosh (L), Mrs. T. W. Neilson (Prog) P. Mark (Nat-Soc)

Prince Albert: Pete Strelive (CCF).

Qu'Appelle: J. A. McGowan (L), x-E. E. Perley (C)

Régina: x-D. A. McNiven (L), T. G. McNall (C), J. L. Probe (CCF)

Rosetown-Biggar: x-M. J. Coldwell (CCF)

Rosthern: x-W. A. Tucker (L), P. J. Makaroff (CCF)

Swift Current: Dr H. P. Whyte (C), H. Theissen (CCF), Oliver Reed (Ind.)

The Battlefords: J. A. Gregory (L) I. Nollet (CCF)

Weyburn: T. Metheral (L), x-T. C. Douglas (CCF)

Wood Mountain: x-Dr T. F. Donnelly (L), N. L. Buchanan (CCF), A. C. Ellison (Ind)

Yorkton: Allan McLean (L), G. H. Castleton (CCF)

Alberta (17 sièges)

Acadia: Dr A. M. Day (L)

Athabaska: J. M. Déchène (L)

Battle River: E. A. Pittman (L), Henry Spencer (CCF)

Bow River: A. B. Claypool (L), M. E. Manning (C), x-C. E. Johnston (Ind S.C.), A. J. E. Liesemer (CCF)

Calgary East: G. H. Ross (L), H. C. Farthing (C), Dr W. F. Kelloway (CCF)

Calgary West: M. J. Edwards (L) x-D. L. Cunnington (C), J. A. Johnson (CCF)

Camrose: C. Claeys (L), S. Lefsrud (CCF)

Edmonton East: F. C. Casselman (L), S. J. Gee (C), Clifford E. Lee (CCF)

Edmonton West: J. H Ogilvie (C)

Jsper-Edson: A. A. Knight (L), S. Bamber (C), Hugh Critchlow (CCF).

Lethbridge: E. Fairbairn (L), Dr J. S. Stewart (C), J. H. Blackmore (Nou.-Dém).

Macleod: F. O. McKenna (L), Mrs R. R. McBride (CCF)

Medicine Hat: Dr F. W. Gershaw (L).

Peace River: J. H. Sissons (L), V. Mackiin (CCF)

Red Deer: A. C. Bury (L)

Vegreville: Dr A. E. Archer (L), W. F. Fang (C)

Wetaskiwin: W. S. Campbell (L), C. H. Russel (C), R. Haskins (CCF) N. Jacques (S.-C.), W. Rogers (?), C. Ashley (?).

M. J.-A. RIVARD, CANDIDAT INDEPENDANT

Dans Leduc

LEDUC. — M. J.-A. Rivard, fermier canadien-français de Beaumont sera candidat indépendant dans le comté de Leduc. Il a été élu à une assemblée réunissant plus de 150 personnes.

M. Rivard est âgé de 59 ans et s'est établi dans le district de Beaumont il y a déjà 42 ans. Il est secrétaire depuis 30 ans du district scolaire et il fait partie du conseil municipal de Beaumont depuis 12 ans. Il est de plus membre de la commission scolaire de la division de Clover Bar.

La réunion politique à laquelle fut élu M. Rivard était sous la présidence de M. C. Harrison, de Leduc.

En demandant aux personnes présentes, M. A. Speakman de Red Deer, a demandé à l'assemblée de bien vouloir seconder M. Rivard et il a ajouté qu'une résolution serait envoyée à Ottawa pour exiger que l'on empêche M. Aberhart de radiodiffuser des discours politiques sous le faux titre de services religieux.

HOMMAGE DE S. EXC. LE DELEGUE APOSTOLIQUE

A feu Lord Tweedsmuir

OTTAWA. — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique, accompagné du secrétaire de la Délégation, Mgr Morelli, et d'un représentant de l'Archevêché d'Ottawa, a rendu hommage, à 11h. a.m., mercredi dernier, à la dépouille mortelle de Lord Tweedsmuir au Palais du Parlement. Il a été reçu aux escaliers de la grande salle du Sénat avec les honneurs dus à son rang. Il a été accompagné par M. Laurent Beaudry, Sous-secrétaire d'état adjoint aux Affaires étrangères.

Son Excellence est restée recueillie un moment, debout devant le cercueil, et, après avoir fait une profonde inclination, a déposé une couronne de fleurs blanches et jaunes, aux rubans de mêmes couleurs pontificales.

Le représentant du Pape a été salué à son passage par des marques de respectueuse déférence.

CONSISTOIRE PUBLIC LE 7 MARS

CITE DU VATICAN—On a annoncé aujourd'hui, qu'un consistoire public et non semi-public, comme on l'avait précédemment annoncé, sera tenu par le Pape le 7 mars.

Il marquera le premier consistoire public du pontificat du pape Pie XII.

On a aussi annoncé qu'un consistoire semi-public sera tenu immédiatement après le dimanche de Pâques et il n'est pas impossible qu'un consistoire privé ait lieu durant la semaine du 7 mars alors que plusieurs nouveaux évêques seront nommés.

Les autorités du Vatican ont, cependant, fait remarquer que si un consistoire privé était tenu, le Pontife ne nommera aucun nouveau cardinal, afin de marquer ainsi l'affliction de l'Eglise devant le conflit européen.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

l'héroïque Finlande demandent aux pays sympathisants des secours considérables en hommes et en avions militaires, afin de pouvoir résister aux envahisseurs qui en raison de leur grand nombre sont en mesure de remplacer très facilement les morts.

* * *

En Afrique du Sud le gouvernement Smuts reçoit une majorité de 20 voix en approbation de ses lois militaires.

Jeudi, le 15 février

Il se trouve actuellement en France plus de 300,000 soldats et officiers du Royaume-Uni.

* * *

Un froid terrible paralyse toute activité militaire de grande envergure.

* * *

Si la Finlande sent le besoin d'appeler à son secours, elle se déclare par ailleurs bien déterminée de tenir tête jusqu'au dernier homme, même si personne ne répond à son appel.

* * *

A Londres on permet officiellement le recrutement de volontaires de plus de 28 ans pour aller servi en Finlande.

* * *

Berlin proteste contre la zone de sûreté projetée par les pays neutres des deux Amériques et qui s'étendrait à 300 milles du littoral sur l'Atlantique.

Vendredi, le 16 février

Plus que jamais la Finlande lance un appel désespéré pour obtenir des autres nations des secours en hommes et en munitions, donc pour obtenir autre chose que des promesses et des encouragements en paroles.

Samedi, le 17 février

Le commandant des troupes anglaises du Proche-Orient, le général sir Archibald Wavell, a déclaré dans une causerie radiophonée que la collaboration militaire anglo-française dans le Proche-Orient est aussi étroite qu'en France où les deux armées n'en font pratiquement qu'une. Après avoir rendu hommage au gouvernement égyptien de sa loyale collaboration, il a ajouté que les surprises sont possibles, que l'Allemagne ne manquera pas de tirer son parti des avantages que lui asurent sa position centrale et sa longue préparation à l'agression, mais que l'issue de la guerre ne saurait faire de doute.

2 SENATEURS NOMMES

Par le gouvernement

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral vient de remplir les deux vacances qui restaient à combler au sénat, l'une pour Ontario et l'autre pour Québec, en nommant à la Chambre haute deux députés libéraux au dernier Parlement. M. William James Hushion, qui représentait Montréal-Sainte-Anne, succède à l'hon. J.-M. Wilson, qui a donné sa démission pour cause de santé, et M. Joseph James Duffus, député de Peterboro-ouest, est nommé sénateur pour Ontario.

Le cabinet a également élevé l'honorable Pierre Casgrain, président de la Chambre des Communes pendant le 18e Parlement, au rang de membre du Conseil Privé du roi pour le Canada. Cette nomination est conforme à la coutume qui veut que les présidents des Communes soient nommés membres du Conseil privé.